La LIBERTÉ

CONVENTION DE LA POSTE-PUBLICATIONS N° 40012102
N° D'ENREGISTREMENT 7996

Vol. 96 n°9 • du 27 mai au 2 juin 2009 • **SAINT-BONIFACE**

1,10 $ + taxes

Une grande cour à râteler

photo : Patricia Bitu Tshikudi

Réal Turenne est rentré chez lui, près de Saint-Adolphe. Il nettoie sa cour, où la Rouge a laissé de la boue et une multitude de débris. Producteur maraîcher, Jean Le Gal aussi nettoie, en espérant pouvoir semer bientôt ses parcelles de légumes. À Saint-Jean-Baptiste, le fermier Normand Lafond a aussi les pieds dans la boue. Après la crue, l'heure est au nettoyage partout dans la vallé. ■ **Page 3.**




Les « fous du village » - Toute l'équipe d'*Un village de fous.*

photo: Hubert Pantel

On y est presque!

Lors de la conférence de presse qui a eu lieu **le vendredi 22 mai 2009,** au CCFM, **l'honorable Maria Chaput,** sénatrice et présidente du comité de la campagne de collecte de fonds, a annoncé les tout récents dons reçus pour ce grand projet du Nouveau Théâtre pour le Cercle Molière...

Merci à tous nos donateurs!

Dons récents :

MTS Allstream
Ville de Winnipeg
Francofonds
(2e versement sur un engagement total de 50 000 $)
Bergen Family
Transcontinental Inc.
JP Parenty
Compagnie du Nord Ouest
Programme d'aide aux collectivités de Saint-Boniface
Presse-Ouest Ltée
Ted Evans – CIBC Wood Gundy

Fous du Village – l'équipe d'***Un village de fous*** a réussi une collecte de fonds remarquable :

11 650 $

amassés au Théâtre de la Chapelle au cours des spectacles!

On vous applaudit!

Merci à tous ceux qui ont participé à cette campagne!

1 857 587 $

Encore un peu et on y sera!

La LIBERTÉ

Journal hebdomadaire publié le mercredi par Presse-Ouest Limitée

C. P. 190
383, boulevard Provencher
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 3B4

Directrice et rédactrice en chef : **Sylviane LANTHIER** ■ Directrice adjointe : **Sophie GAULIN** ■ Journalistes : **Patricia BITU TSHIKUDI, Stéphane LAJOIE** et **Camille SÉGUY** ■ Chef de la production et infographiste : **Véronique TOGNERI** ■ Adjointe administrative : **Roxanne BOUCHARD** ■ Caricaturiste : **Cayouche (Réal BÉRARD)** ■ Bicolo : **Roxanne BOUCHARD** et **Véronique TOGNERI** ■ Projets spéciaux : **Daniel BAHUAUD.**

Les bureaux sont situés au **383, boulevard Provencher** et sont ouverts de **9 h à 17 h du lundi au vendredi** ■ Toute correspondance doit être adressée à **La Liberté, Case postale 190, Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4** ■ Les lettres à la rédaction seront publiées si leur contenu n'est pas diffamatoire et leur auteur(e) facilement identifiable ■ Téléphone : **(204) 237-4823** ■ Sans frais : **1 800 523-3355** ■ Télécopieur : **(204) 231-1998.**

L'heure de tombée pour les annonces est le mercredi 17 h pour parution le mercredi de la semaine suivante. La direction se réserve le droit de refuser toute annonce envoyée après cette échéance ou d'imposer une surcharge de 10 %. ■ Nos annonceurs ont jusqu'au mardi de la semaine suivante pour nous signaler toute erreur de notre part. La responsabilité du journal se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur.

L'adresse Internet : **http://journaux.apf.ca/laliberte/** ■ Courrier électronique : Administration : **la-liberte@la-liberte.mb.ca** ■ Rédaction : **redaction@la-liberte.mb.ca** ■ Département graphique : **production@la-liberte.mb.ca**

L'abonnement annuel: **Manitoba** : 33,60 $ (TPS et taxe provinciale incluses) ■ **Ailleurs au Canada** : 36,75 $ (TPS incluse) ■ **États-Unis** : 95 $ ■ **Outre-mer** : 130 $ ■ Les abonné(e)s manitobain(e)s qui passeront une partie de l'année aux États-Unis devront payer un supplément de 5 $ par mois ■ Les changements d'adresse pour les abonnements doivent nous parvenir AU MOINS DIX JOURS avant la date de déménagement.

Le journal LA LIBERTÉ est imprimé sur les presses de **Derksen Printers à Steinbach.**

CONVENTION DE LA POSTE-PUBLICATIONS N° 40012102
N° D'ENREGISTREMENT 7996

RETOURNER TOUTE CORRESPONDANCE NE POUVANT ÊTRE LIVRÉE AU CANADA À : C.P. 190, SAINT-BONIFACE (MANITOBA) R2H 3B4

COURRIEL : la-liberte@la-liberte.mb.ca

ISSN 0845-0455



« Nous reconnaissons l'aide financière du gouvernement du Canada par l'entremise du Programme d'aide aux publications pour nos dépenses d'envoi postal »

Canada

Saint-Adolphe

L'heure des comptes

La vie a repris son cours normal pour les Winnipégois, mais de nombreux résidants de la vallée de la rivière Rouge ont les pieds dans la glaise et dans les débris.

Patricia BITU TSHIKUDI

Après une crue printanière plutôt importante, la rivière Rouge revient tranquillement dans son lit. Pour plusieurs Winnipégois, la récente crue est chose du passé, mais pour les résidants de Saint-Adolphe et Saint-Jean-Baptiste, la réalité est toute autre. L'heure est au grand ménage et à l'estimation des dégâts causés par l'eau.

Jean LeGal habite Saint-Adolphe depuis plusieurs années. Propriétaire d'une maison située à l'extérieur de la digue du village, l'homme d'une soixantaine d'années possède aussi quelques terres sur lesquelles il fait pousser des légumes.

Chez lui, l'eau a presque complètement disparu. Mais les traces des récents débordements de Mère nature demeurent bien visibles.

« Ça fait seulement une semaine ou dix jours que l'eau est partie, dit-il. Cette année, le niveau de l'eau était plus haut que ce qu'on nous annonçait. Là, c'est l'heure du nettoyage. Ça va être un travail monumental! L'eau s'est infiltrée dans plusieurs de mes entrepôts. Ça a laissé au moins un pouce et demi de boue sur le sol et dans les contenants qu'on n'avait pas pu sécuriser. Il faudra nettoyer par ordre de priorité. »

La priorité : nettoyer les champs pour pouvoir semer le plus vite possible.

« C'est ce que je dois faire avec un peu d'aide, si je peux en trouver, dit Jean LeGal. Ça va me prendre au moins deux autres semaines de nettoyage. Il y a des choses qu'on ne finira jamais de nettoyer. »

Évacués plusieurs semaines pendant les inondations, Éveline Turenne et son époux Réal Turenne sont de retour chez eux depuis trois semaines.

Le retour n'est pas de tout repos.

« Quand nous sommes rentrés le 3 mai, il y avait encore de l'eau. Nous avons dû prendre un camion pour retourner chez nous, raconte Éveline Turenne. En ce moment, le sol est encore trop trempé pour organiser le nettoyage. Nous avons énormément de dégâts dans le jardin et dans l'étang derrière. C'est horrible! Si on n'enlève pas les saletés et autres débris sur notre terrain, ça va tuer les arbres. En plus, il y a de la boue partout. On attend l'arrivée du soleil pour que ça sèche. Les dégâts sont pires que ce que je pensais. C'est la première année que c'est si sale. C'est vraiment dégueulasse! »

À Saint-Jean-Baptiste, l'eau n'a pas encore complètement disparu, mais les résidants sont plutôt optimistes.

« J'ai encore quelques acres sous l'eau, mais sinon, le sol commence à sécher, dit un fermier local, Normand Lafond. On a commencé à nettoyer, mais ce ne sera pas fini avant au moins une ou deux semaines. Il faut encore que le sol sèche. Il y a du bois partout dans les champs. »



photo : Patricia Bitu Tshikudi

Jean LeGal travaille dans sa cour et essaie de nettoyer au maximum les dégâts causés par les inondations.

Laissés pour compte

Selon Jean LeGal, les indemnisations offertes par la Provinces sont dérisoires.

« Le gouvernement nous traite comme si nous étions de gros fermiers. Mais nous ne sommes que de petits producteurs de légumes, dit-il. Il n'y a pas de réglementation spécifique pour les producteurs maraîchers comme nous. Nous recevons donc peu de remboursements par rapport aux pertes que nous subissons. »

Jean LeGal explique que les récoltes des producteurs maraîchers comme lui ne sont pas assurées.

« Il y a trop de risques pour nos clients et pour les compagnies d'assurances comparé aux fermiers, c'est pourquoi nous ne pouvons pas avoir d'assurances, dit-il. Nos clients non plus ne peuvent pas se fier à nos récoltes car on est souvent inondés. Les fermiers ont plus de soutien du gouvernement, et ils ont des assurances.

« Pour être assurés, il faut avoir trois acres de terre pour chaque catégorie de légumes qu'on produit. En tout, j'ai huit acres de terre sur lesquelles je cultive mes légumes, et là-dessus il n'y a qu'un seul terrain de trois acres sur lequel je fais pousser le même légume », poursuit-il.

Jean LeGal raconte qu'à la suite de l'inondation de 2005, un inspecteur du gouvernement avait évalué à environ 16 200 $ la valeur des dégâts dans sa ferme.

« On m'avait offert de me rembourser 800 $, soit 5 % de mes pertes. Pour pouvoir bénéficier des 800 $, on m'avait demandé de signer un document dans lequel je renonçais à parler à qui que ce soit des indemnisations. Étant donné que j'ai refusé de signer ce document, je n'ai pas reçu l'argent. Pas même un sou noir ! », raconte Jean LeGal.

Selon lui, les pertes pour 2009 pourraient être de 15 000 à 20 000 $.

Indemnisations

Pour être éligible au programme d'indemnisations de la Province, il faut remplir un formulaire en ligne. Les sinistrés ont 90 jours pour faire leur réclamation.

« On va nous envoyer un inspecteur qui viendra faire une évaluation des dégâts. On devra lui donner les factures des dépenses faites pour nettoyer et le gouvernement nous en remboursera un certain pourcentage », explique Éveline Turenne.

En effet, la Province s'engage à travers le programme d'aide financière aux sinistrés, à rembourser les heures de nettoyage à hauteur de 500 $. Si l'utilisation d'une machine est nécessaire pour compléter le travail, le gouvernement remboursera la dépense.

Pour les particuliers, la Province s'engage à rembourser 80 % des dommages de pertes subies, jusqu'à concurrence de 100 000 $.

Quant aux dommages causés aux récoltes, les gouvernements fédéral et provincial appliquent un programme d'assurance-récolte prévu par des accords fédéraux-provinciaux. Ce programme permet à la Province de désigner certaines récoltes comme admissibles à des versements d'assurances.

Pour le fermier Normand Lafond, il est encore trop tôt pour connaître l'étendue des pertes causées par les inondations, alors que les terres ne peuvent toujours pas être semées.

« À ce point-ci, on ne peut pas encore savoir combien on aura perdu, dit-il. Plus on sème tard et moins on a de chances d'avoir un bon rendement. »

Expérience négative

« Pour moi, c'est vraiment une expérience négative, confie Jean LeGal. Le message que je souhaite faire passer, c'est que nous sommes toujours inondés ici à Saint-Adolphe, et l'aide du gouvernement est minuscule.

« Les gens de Winnipeg ne savent parfois même pas qu'on a été inondés. Il faut le vivre pour comprendre ce que c'est, dit-il. Des amis sont venus nous aider à faire le ménage pendant une journée. Mais les gens oublient vite ce qui s'est passé. Pour plusieurs, la vie continue, mais pour nous, c'est maintenant que le travail commence. Nous avons été sous l'eau, on a été des réfugiés. De retour chez soi, on doit nettoyer. Nous sommes prisonniers chez nous, nos vies sont suspendues pendant plusieurs mois et en plus, le gouvernement ne nous traite pas comme il faut. »

Pour plus de détails sur les critères d'admissibilité au programme d'aide financière aux sinistrés, visitez gov.mb.ca/emo/home/dfa/updates.html.

ÉDITORIAL

par Sylviane Lanthier



L'émergence d'un nouveau monde

« *Information is conversation.* » C'est une phrase qu'on a entendue beaucoup la semaine dernière, lors du congrès annuel de la Canadian Community Newspaper Association.

Chaque année, ce congrès est une occasion de faire le point sur les dossiers de l'heure dans le monde des journaux. Les conférenciers qui se sont succédé au micro provenaient parfois du Canada, mais aussi des États-Unis ou d'Europe, et témoignaient d'une réalité commune à tous : si tout le monde a compris il y a 15 ans qu'Internet allait changer le monde des médias, personne ne pouvait prédire comment, ni à quel point. Et en 2009, tout le monde sait qu'Internet bouleverse les médias traditionnels, mais personne ne connaît encore la formule magique pour s'adapter à cette nouvelle réalité. Cela s'explique en bonne partie parce que cette nouvelle réalité se renouvelle constamment, et s'invente elle-même presque chaque jour.

Dans le bon vieux temps, celui dont nous maîtrisons si bien les règles, il y avait une convention tacite entre les journalistes et le public. Le pouvoir de l'information était celui des médias. Les journalistes publiaient le résultat d'un travail « professionnel » et on pouvait leur faire confiance : les informations étaient vérifiées auprès de plusieurs sources, le journaliste avait fait son travail de recherche et de réflexion, et livrait son histoire de façon à ce qu'elle soit pertinente, accessible et compréhensible pour son public. Le public, lui, jouait un rôle relativement passif. Bien sûr, il pouvait réagir; mais il était rare qu'il puisse être un acteur de l'information.

Ce bon vieux temps n'existe plus. Maintenant, l'information est une *conversation* entre un média et son public. Le public veut participer, en réagissant par ses commentaires, mais aussi en offrant de l'information. Et Internet lui donne la possibilité de le faire comme jamais les médias de masse ne l'ont pu auparavant. Internet est une plateforme où nous sommes tous égaux face à l'information, les journalistes comme les autres. Les gens bâtissent dans Internet toutes sortes de réseaux sociaux, font circuler toutes sortes d'infos, appuient toutes sortes de causes, et chaque fois, participent, participent, participent.

Tout cela est déconcertant pour des médias traditionnels qui doivent apprendre à faire une plus grande place à leur public, mais aussi comprendre quel point le public *remplace*, presque, les journalistes. Ce que vous voulez voir ou savoir sur l'incendie qui a éclaté à deux rues de chez vous en fin de semaine, ce ne sont plus le journaliste, le cameraman ou le photographe qui vont vous le dire ou le montrer; c'est peut-être le voisin d'à côté qui aura capté des images avec son téléphone portable.

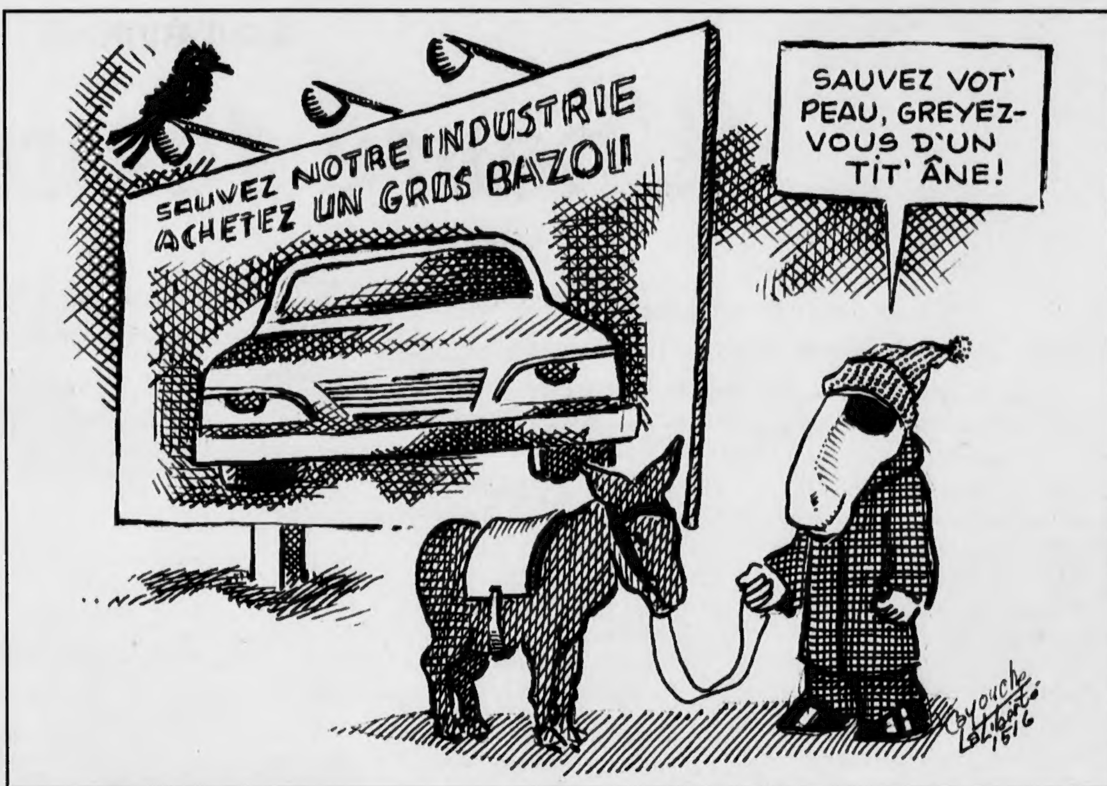
Internet change notre conception du monde, notre emploi du temps, nos habitudes familiales, notre comportement en tant que consommateur. Les médias en sentent les nombreux effets.

Le modèle d'affaires des journaux, en vigueur depuis des lustres, est lui aussi remis en question : alors que le journal tire ses bénéfices parce qu'il fait le lien entre lecteurs-consommateurs et clients-acheteurs d'espaces publicitaires, le mariage traditionnel de l'information et de la publicité est en perte de vitesse.

Tout ce qui était encore vrai il y a 15 ans ne l'est plus toujours. Et tout ce qui est vrai aujourd'hui ne le sera peut-être pas demain. Chose certaine, cette information qui se démocratise, en quelque sorte, dans sa pratique, personne ne sait comment en assurer un minimum de qualité. Comment vérifier les faits; comment départager les faits des opinions, comment accorder quelle valeur aux opinions des uns et des autres? Sommes-nous toujours, dans tout, des égaux en information?

Un des effets d'Internet a aussi été d'ouvrir une ère de l'opinion et du commentaire. Cela aussi fait partie de l'information-conversation : on ne veut plus tant savoir ce qui s'est passé, ou comprendre pourquoi ça s'est passé de cette façon. On veut dire ce qu'on en pense. Et lire ce que d'autres en pensent, et leur répondre en ligne.

Dans cette ère de l'information-conversation, le pouvoir de l'information est désormais entre les mains des lecteurs-consommateurs-utilisateurs. Le public règne aujourd'hui en maître sur des médias, hier certains de l'utilité de leurs pratiques, aujourd'hui incertains face à ce que leur réserve l'avenir. Dans le tourbillon de ces changements, nous forgeons un avenir au sujet duquel nous n'avons qu'une certitude : d'autres bouleversements nous attendent encore. Un nouveau monde est en train d'émerger.



Citation
DE LA SEMAINE

« Il n'y a pas grand-chose en agriculture qui aime le froid. »

Rhéal Cenerini, au sujet de l'état des semences, dans ce printemps mouillé et frisquet. Mais les fermiers ne désespèrent pas! ■ **Page 7.**

ÉDUCATION

455 600 $ pour le CUSB

Les laboratoires du CUSB sont regarnis grâce à des investissements des deux paliers de gouvernement.

Stéphane LAJOIE

La députée fédérale de Saint-Boniface, Shelly Glover, était de passage au Collège universitaire de Saint-Boniface (CUSB) le 20 mai, pour annoncer des investissements de 255 600 $ du gouvernement fédéral pour l'achat de nouvel équipement scientifique et technologique et 100 000 $ pour l'amélioration des infrastructures. Le gouvernement provincial investit également 100 000 $ dans les infrastructures.

« Si on veut attirer les chercheurs les plus qualifiés, il faut mettre le meilleur équipement à leur disposition pour les aider à commercialiser leurs innovations, indique Shelly Glover. Le nouvel équipement permettra de former les étudiants aux exigences actuelles des domaines médical et multimédia. Nos étudiants sont les futurs chefs de cabinet, les chercheurs et les administrateurs de demain. Nos jeunes sont notre richesse et il est important de les soutenir. »

Le laboratoire scientifique est maintenant équipé d'un spectographe de masse/chromatographe qui permet notamment de séparer des molécules d'un mélange très complexe. Cette nouvelle machine de 125 000 $ permettra aux étudiants du CUSB de faire leurs propres expériences scientifiques sur place. Auparavant, tous les tests de spectographie de masse devaient être faits à l'Université du Manitoba, ce qui engendrait des frais supplémentaires et des temps d'attente pour le CUSB.

Le laboratoire multimédia subit également une cure de jouvence avec un nouvel équipement destiné au sous-titrage de film, au sous-titrage codé pour malentendants ainsi que des mises à jour reliées aux techniques de manipulation de plate forme multimédia.

« L'achat d'équipement de pointe nous permet d'être sur le même pied d'égalité que les autres établissements postsecondaires de la province, dit la rectrice du CUSB, Raymonde Gagné. Ces investissements vont nous permettre d'enrichir nos programmes d'études et d'attirer de nouveaux étudiants. »



photo : Stéphane Lajoie

La députée fédérale Shelly Glover et la rectrice du CUSB, Raymonde Gagné, devant le nouvel équipement de laboratoire scientifique.

Le CUSB reçoit également 200 000 $ pour l'amélioration de ses infrastructures dans le cadre du nouveau Programme d'infrastructure du savoir. Annoncé en janvier dans le cadre du Plan d'action économique du gouvernement Harper, le nouveau programme injectera plus de deux milliards $ pour la rénovation ou l'aménagement de nouvelles infrastructures dans les instituts collégiaux et universitaires du pays.

L'université de Winnipeg voit grand

En plus des investissements au CUSB, le Programme d'infrastructure du savoir permettra au Manitoba de devenir un chef de file dans le domaine scientifique. Ottawa investira plus de 18 millions $ dans la construction du Complexe scientifique et du Collège de l'environnement Richardson de l'Université de Winnipeg. Ces sommes s'ajoutent aux 41 millions $ provenant du gouvernement provincial et d'investisseurs privés.

« Cela fait plusieurs années que nous faisons pression sur le gouvernement fédéral pour des investissements massifs en termes d'infrastructures, précise le ministre de l'Infrastructure et des Transports, Ron Lemieux. Ottawa a entendu nos demandes et grâce au programme, les institutions d'enseignement de la province pourront aller de l'avant avec d'importants projets qui permettront au Manitoba de former l'élite de demain. »

T'es parent avec qui, toi?



Bonjour!

Je m'appelle **Tessa Poulin-Frazao**, je suis née le 5 novembre 2008 à l'Hôpital général Saint-Boniface et je pesais 6 livres 4 onces.

Je voudrais dire bonjour à mes parents : Aline Poulin et Paul Frazao, mes grands-parents : Raymonde et Réjean Poulin et Maria et Jose Frazao. Ainsi qu'à tous mes oncles et tantes!

Au revoir!

SAINT-PIERRE-JOLYS

Bigway prend le relais

L'épicerie de Saint-Pierre-Jolys a un nouveau propriétaire et la transition de la bannière IGA à celle de Bigway Foods s'est déroulée dans la bonne entente.

Stéphane LAJOIE

En devenant propriétaire du IGA de Saint-Pierre-Jolys le 1er mars, l'entrepreneur de Niverville, Mark Duddridge, s'est lancé tête première dans sa nouvelle profession d'épicier.

Âgé de 26 ans, le jeune homme occupait récemment un emploi au sein de la branche marketing et exploitation du Chemin de fer Canadien Pacifique à Winnipeg. Recherchant un nouveau défi qui pourrait lui permettre de travailler en région, Mark Duddridge a saisi l'opportunité lorsque Raymond Hébert a mis en vente son commerce de la rue Sabourin.

« J'ai étudié la gestion de petites et moyennes entreprises à l'Université du Manitoba et je voulais mettre la main à la pâte d'une entreprise et d'un domaine qui me passionneraient, explique Mark Duddrige. J'ai examiné plusieurs options et le domaine épicier était celui qui m'intéressait le plus. Ce qui m'a attiré à Saint-Pierre-Jolys, c'est le fort esprit de communauté et le professionnalisme de l'entreprise de Raymond Hébert. »

Unique épicerie du village, le IGA est un rouage important de l'économie de Saint-Pierre-Jolys. Voulant perpétuer la tradition d'excellence instaurée par l'ancien propriétaire, et donner du même coup un nouveau souffle à l'entreprise, Mark Duddridge a choisi de changer de bannière pour mieux accommoder les besoins de ses clients et alimenter sa vision d'entreprise.

« Le problème avec Sobeys, c'est qu'ils offrent un support limité aux marchés IGA et ce n'est pas suffisant pour le développement que je recherche, explique Mark Duddridge. Je me suis donc tourné du côté de The Grocery People, qui sous leur bannière Bigway, soutiennent de petites épiceries indépendantes situées en milieu rural. »

Quand le métier rentre

Le premier mois de travail en a été un de transition et d'apprentissage pour Mark Duddridge. Selon le propriétaire, la gestion d'une épicerie est très complexe. Le nouveau venu a dû travailler plus de 120 heures la première semaine. Avec plus de 6 000 produits sur le plancher, l'approvisionnement doit être bien planifié pour garantir la fraîcheur et la disponibilité des produits.

Le premier défi était de trouver un équilibre entre la satisfaction du consommateur et celle des fournisseurs. Avec l'installation de nouveaux étalages de fruits et légumes et la complète coopération des employés, la transition s'est faite en douceur.

« Je suis chanceux d'avoir l'appui de Raymond Hébert pour mes débuts dans la gestion d'établissement, explique-t-il. C'est mon mentor. Il me donne des trucs du métier. L'épicerie a une réputation que je dois conserver et même si j'ai dû faire de longues heures les premières semaines, je me suis bien amusé. C'est un domaine excitant et j'ai un appui considérable de la communauté. J'ai été accueilli à bras ouverts ici et cela fait toute la différence. »

Mark Duddridge et sa femme comptent emménager dans leur nouvelle maison de Saint-Pierre-Jolys le plus tôt possible pour devenir membres à part entière de la communauté. Comme projet futur, le pavage du stationnement de l'épicerie sera une nécessité selon le propriétaire.

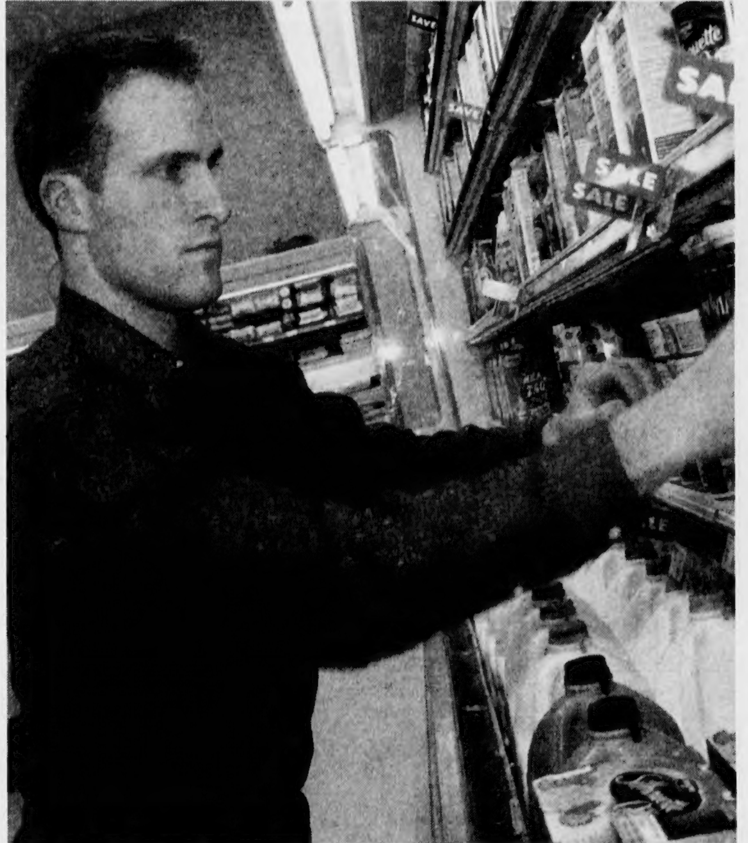


photo : Stéphane Lajoie

Le nouveau propriétaire de l'épicerie de Saint-Pierre-Jolys, Mark Duddridge, préfère être sur le plancher pour gérer sa nouvelle entreprise.

« Ma femme et moi, nous désirons participer au développement communautaire du village, précise-t-il. Nous adorons la vie dans une petite communauté et nous voulons redonner d'une certaine manière à nos clients. Le Bigway de Saint-Pierre-Jolys, c'est un projet à long terme pour nous. »

AGRICULTURE

Mauvais printemps pour les semences

La saison des semences a pris du retard au Manitoba.

Camille SÉGUY

« Le mot d'ordre, c'est que tout est ralenti à cause du temps froid et pluvieux », lance le porte-parole de la Commission canadienne du blé (CCB), Rhéal Cenerini.

Entre les inondations et les pluies à répétition, le printemps manitobain n'est en effet pas clément pour les agriculteurs cette année.

« Je suis un peu inquiet car mon terrain est encore très inondé, confie l'agriculteur de Letellier, Roger Barnabé. Près de 3 000 ares étaient en-dessous de l'eau, et environ 300 le sont encore. »

De plus, « il faut nettoyer tous les débris laissés par l'inondation, avant de pouvoir semer, ajoute-t-il. Ça va prendre au moins une semaine ».

Pour le moment, Roger Barnabé n'a pu semer que 2 % de son total. Il cultive du blé d'Inde, des tournesols, de l'orge et du soja. À cette époque, normalement, il en a déjà semé environ 90 %.

« Il faut s'armer de patience, confie-t-il. C'est Dame Nature qui nous dicte ses lois. »

À Laurier, l'agriculteur René Saquet rencontre aussi des difficultés pour semer son blé et son canola.

« On a commencé il y a dix jours, mais là, on a dû arrêter à cause de la pluie, dit-il. Il y a trop d'eau dans la terre, on ne peut rien faire. »

René Saquet a effectué 10 % de ses semences pour l'année. Fin mai, habituellement, la moitié ou les trois-quarts sont déjà en terre.

Même constat du côté de Notre-Dame-de-Lourdes, pour l'agriculteur Gabriel Durand.



photo : Camille Séguy

À Letellier et dans le reste de la Municipalité rurale de Montcalm, les champs sont encore gorgés d'eau et cela retarde les opérations de semences.

« La terre est toute mouillée, ce n'est pas avantageux pour les semences, déplore-t-il. Les conditions du sol sont trop mauvaises. On espère y revenir plus tard, si ça sèche assez vite. »

Gabriel Durand s'en sort bien par rapport aux autres agriculteurs manitobains, il a réussi à effectuer la moitié de ses semences, notamment de blé, avoine, orge, lin, soja et sarrasin.

Il souligne tout de même que « en général, on finit les semences en mai. Cette année, on les a commencées en mai! » Maintenant, il lui reste surtout à semer son canola.

Temps froid

Les basses températures enregistrées ce printemps au Manitoba n'aident pas non plus la production agricole.

« Rien ne pousse avec des températures comme celles de la semaine dernière, analyse Rhéal Cenerini, et aucune région n'est vraiment épargnée. On a eu des températures record mi-mai, avec des gelées très fortes dans plusieurs régions du Manitoba. »

Les conséquences de telles températures sont que « ce qui a déjà été mis en terre ne germe pas et ne pousse pas, déplore Rhéal Cenerini. Il n'y a pas grand-chose en agriculture qui aime le temps froid ».

Roger Barnabé remarque d'ailleurs qu' « il n'y aurait pas eu un gros avantage à avoir semé plus tôt, car l'herbe vient juste de devenir verte. Les températures étaient trop basses pour que ça pousse bien ».

Rhéal Cenerini précise que la région d'Entre-les-Lacs est la plus touchée par les grands froids, et la vallée de la rivière Rouge est la grande victime des inondations.

Mais toutes les régions sans exception sont plus ou moins affectées par les mauvaises conditions printanières, donc aucune n'est à l'heure dans ses semences.

Pas encore alarmés

Malgré les mauvaises conditions et le retard des opérations de semences, les agriculteurs ne semblent cependant pas trop inquiets.

« Ce serait mieux d'avoir fini de semer à la fin mai, surtout pour les céréales, mais cela ne veut pas dire qu'on n'aura pas de belles récoltes après, signale Rhéal Cenerini. S'il y a du beau temps après, ça peut se rattraper. »

Les agriculteurs gardent donc espoir, même s'ils savent bien que le potentiel de bonnes récoltes diminue quand la période de semences tarde à arriver.

« On sait déjà qu'on ne peut pas s'attendre à une année de grands profits, note René Saquet. Les rendements seront limités car la durée des jours diminue à partir de juin ». Sans compter « les risques de gel à l'automne », ajoute Gabriel Durand.

Rhéal Cenerini anticipe donc que certains agriculteurs devront s'adapter à la situation, en semant de préférence de l'orge et du canola. « Ça met moins de temps à mûrir, donc c'est plus avantageux pour les semences tardives », explique-t-il.

Mais les agriculteurs semblent s'être donnés jusqu'au 10 juin pour s'alarmer. « Je n'ai pas changé ce que je cultive à cause des intempéries, mais on en rediscutera si je n'ai toujours pas semé le 10 juin », conclut René Saquet.

LA BROQUERIE

Le 5x5 est de passage

Le Club de l'Amitié de La Broquerie accueillera le deuxième spectacle du 5x5, samedi 6 juin à 20 h. (1)

« Le thème de la soirée, ce sont les chansons incontournables acadiennes et cajuns, annonce la coordonnatrice du 5x5, Danielle Burke. C'est le 100 Nons qui impose un thème différent à chaque spectacle, et les participants du 5x5 choisissent ensuite leurs propres chansons à l'intérieur. »

Les quatre membres du 5x5 version 2009, Antoinette Ayotte, Danielle Gagnon, Réjean Nicolas et Lynne Brémault Parent, sont appuyés par Lianne Fournier à la direction artistique et Darren Savard à la direction musicale pour préparer leur spectacle du 6 juin.

« Ils vont probablement interpréter du Zachary Richard, du Roch Voisine, mais aussi d'autres artistes moins connus comme Édith Butler, indique Danielle Burke. Il y aura un peu de tout, parfois en solo et d'autres fois à plusieurs. »

(1) Le Club de l'Amitié est situé au 97, rue principale. Prix : 12 $. Renseignements et réservations au 233-2556.

C. S.

De Salaberry

Des bâtiments qui ont de l'histoire

La Municipalité rurale de De Salaberry fait un inventaire de son patrimoine architectural.

Stéphane LAJOIE

Inspirée d'un projet sur l'historique des chalets à Gimli, la Municipalité rurale de De Salaberry a obtenu en novembre 2008 une subvention de 5 000 $ de la Province, pour réaliser un projet visant à donner une plus grande visibilité aux lieux historiques de la région.

« La subvention Richesses du patrimoine est une initiative pancanadienne qui vise à instituer une culture de la conservation au Canada, indique l'agente de développement économique de De Salaberry, Lesley Gaudry. Nous avons recensé plus de 80 sites qui ont une valeur historique pour la communauté et les familles. Nous avons rencontré des gens, photographié et classé des maisons, des granges, des magasins, d'anciens bâtiments municipaux et des églises. »

Un de ces endroits à saveur historique est le vieux silo de bois bâti par la famille Curé pendant la Seconde Guerre mondiale. Construit en planches de deux par quatre par Joseph Curé, le silo de forme polygonale rappelle l'architecture du début du siècle des granges du Midwest américain.

« Il ne reste que trois structures de cette forme-là au Manitoba, indique le petit-fils de Joseph Curé et propriétaire de la ferme familiale, Raymond Curé. L'idée est venue du Wisconsin et c'est uniquement dans la région de De Salaberry que ce type de silos ont été construits. C'est important de les préserver car c'est un héritage familial et régional. »

En recensant les bâtiments historiques de la région, la Municipalité rurale veut créer un recueil qui attirera l'attention de la population et du gouvernement. Cet inventaire historique est la première étape d'un projet beaucoup plus important.

« L'inventaire servira de ressource historique aux familles et aux écoles, indique Lesley Gaudry. Cela aidera dans nos démarche pour obtenir des désignations historiques. L'inventaire permettre de réaliser un projet de visite guidée des sites historiques de la région. »

L'obtention d'une désignation historique permet de recevoir des fonds pour l'entretien et la restauration d'un site. Le silo de la famille Curé aurait bien besoin d'être restauré pour l'aider à passer au travers des prochaines décennies.

« On aimerait bien le restaurer mais cela nous coûterait beaucoup trop cher, précise Raymond Curé. Les gens s'intéressent aux bâtisses anciennes et il ne faut pas les détruire et les laisser pourrir. Mon grand-père a bâti ça de ses mains et je me rappelle avoir sorti du grain de ce silo. Si l'inventaire peut nous permettre de restaurer certains sites, ça serait vraiment bien pour notre communauté. »

On peut consulter la version anglaise de l'inventaire jusqu'au 6 juin au bureau municipal. On y trouve les descriptifs des édifices et on peut y apporter des commentaires personnels ou de nouvelles informations. Après révision, l'inventaire sera traduit en français.

« L'inventaire sera un outil de recherche essentiel pour les années à venir, conclut Lesley Gaudry. Il représente nos racines. J'invite les gens à y ajouter leurs histoires personnelles pour l'enrichir. L'histoire des bâtiments, c'est aussi celle des gens qui les ont habités. »



photo : Stéphane Lajoie

Raymond Curé devant le vieux silo familial.

Lorette

Trésorier recherché

Camille SÉGUY

Le comité culturel de Lorette a tenu le 12 mai son assemblée générale annuelle.

C'était entre autres l'occasion de renouveler l'équipe du comité.

« On a beaucoup de nouveaux conseillers car la plupart des anciens avaient fini leur mandat », remarque la présidente du comité culturel, Lucie Grégoire-Chartier.

Sur les cinq conseillers, trois entament un nouveau mandat de trois ans. Autre changement : jusqu'ici secrétaire, Léona VanOfch est maintenant conseillère et Michelle Sorin est devenue secrétaire.

La trésorière Michelle Lajoie a pour sa part quitté son poste, qui reste encore à pourvoir.

Lucie Grégoire-Chartier espère donc « qu'on réussira à trouver quelqu'un d'ici septembre, quand on recommencera à se réunir. »

Du côté des activités, le comité culturel est très satisfait du résultat de l'année. « Nos nouveautés, la soirée Ding-Dong et la boîte à chansons intergénérationnelle, sont absolument à refaire l'an prochain », affirme Lucie Grégoire-Chartier.

La soirée Moustique acoustique du 30 mai est probablement une autre belle réussite à recommencer.

« On tient à essayer des choses différentes, pour aller chercher du monde qui ne vient pas habituellement à nos soirées, confie Lucie Grégoire-Chartier. Notre but, c'est de voir des nouveaux visages. »

Au niveau financier, l'année 2008-2009 était bonne. « Nous avons terminé avec un excédent de 700 $, que nous réinvestirons dans les activités de l'an prochain », indique Lucie Grégoire-Chartier.

La prchaine soirée bière et saynètes se distinguera. « Ce sera le 25e anniversaire de notre bière et saynètes les 20 et 21 novembre 2009, donc on espère faire quelque chose de spécial pour l'occasion, annonce Lucie Grégoire-Chartier. Je pense que nous sommes le premier village à fêter 25 ans de bière et saynètes! »

SAINT-PIERRE-JOLYS

Vers une CDC officielle

Avec une enseigne publicitaire qui fait tourner les têtes et des objectifs bien énoncés, *St-Pierre en Boom* est prêt pour la prochaine étape.

Stéphane LAJOIE

Le comité de développement communautaire *St-Pierre en Boom* a tenu des sessions de planification stratégique au cours des dernières semaines, pour réaffirmer la vision économique du village.

« Nous voulons assurer une croissance économique profitable à Saint-Pierre-Jolys et créer un esprit de leadership dans la région, explique l'agente de marketing du comité, Charmaine Gosselin. Notre conseil d'administration compte neuf membres et nous avons maintenant des réunions régulières. Nous espérons pouvoir devenir une corporation de développement communautaire (CDC) à part entière avant la fin de l'année. »

Pour assurer une représentation équitable, le conseil d'administration est composé de membres de la communauté. Marcel Mulaire et Robert Bruneau représentent la Chambre de commerce du village tandis qu'Éric Garant, Paul Rawluk et Jean Mulaire représentent les citoyens du village et de la région.

Le maire Réal Curé siège au conseil mais par souci d'indépendance, n'a pas le droit de vote. Denis Fillion remplit le rôle de comptable pour le conseil et sert également de liaison avec le Village.

Étant donné que le comité *St-Pierre en Boom* veut devenir une CDC, un membre du Conseil de développement économique des municipalités bilingues du Manitoba (CDEM), Louis Tétreault, est présent au conseil. *St-Pierre en boom* a été mis en place à la suite du retrait de Saint-Pierre-Jolys de la CDC de Chaboillé.

« Le comité m'a approché car il voulait que je lui apporte mon expérience en développement des CDC, indique Louis Tétreault. Je crois que le comité est en train de préparer une bonne base pour le développement futur de la communauté et prend cela très au sérieux et avec professionnalisme. »

Le premier projet d'envergure de *St-Pierre en Boom* était les publicités défilantes sur le panneau lumineux de la rue principale. Après quelques mois d'utilisation, l'idée semble avoir fait son chemin.

« La nouvelle enseigne est un véritable succès au village et déjà une quinzaine de commerces ont affiché leurs publicités, indique Charmaine Gosselin. Nous avons aussi passé gratuitement les annonces d'une quarantaine d'organismes sans but lucratif. C'est un projet qui plaît beaucoup. »

Le poste d'avocat est toujours vacant au sein du conseil et le comité recherche un candidat.

« Nous avons toujours comme objectif de stimuler une croissance durable au sein de la communauté, dit Charmaine Gosselin. Nous en sommes encore à nos débuts mais avec l'appui du village et du CDEM, nous nous dirigeons vers une incorporation officielle. Nos buts de croissance et de leadership sont en place, il est maintenant temps de travailler pour les atteindre. »



photo : Stéphane Lajoie

L'agente de marketing de *St-Pierre en Boom*, Charmaine Gosselin : le comité pourrait devenir une CDC officielle d'ici la fin de l'année.

Transformer le parc Carillon

Stéphane LAJOIE

Le Conseil municipal du Village et la corporation communautaire du parc Carillon ont élaboré un plan en trois phases qui transformerait l'actuel parc en un endroit de plaisance pour toute la famille.

« En ce moment, les gens ne peuvent pas stationner leurs véhicules motorisés à Saint-Pierre-Jolys car il n'y a pas de place, explique le maire, Réal Curé. Ils doivent se rendre jusqu'à Saint-Malo. Ça nous fait perdre des touristes et ce n'est pas pratique pour les gens qui viennent rendre visite à leur famille. C'est pourquoi nous voulons aménager un coin camping. »

Le terrain de camping serait accessible depuis la rue Hébert et compterait entre dix et 14 places de stationnement pour les véhicules motorisés. La construction d'une bâtisse comprenant des douches et des toilettes, l'ajout de tables de pique-nique et d'aménagements pour des feux de camp font également partie de la première phase du projet.

« Le conseil croit en ce projet et nous avons accordé des fonds de 50 000 $ pour sa réalisation, dit le conseiller municipal Denis Fillion. Nous voulons que les plans soient complétés cette année mais pour l'avancement du projet, nous attendons une réponse à notre demande de subvention faite au ministère de la Culture, du Patrimoine, du Tourisme et du Sport du Manitoba. »



photo : Stéphane Lajoie

Selon le maire de Saint-Pierre-Jolys, Réal Curé, le projet de réaménagement du parc Carillon serait une valeur ajoutée au Village, à ses citoyens et aux touristes.

Les trois phases du projet pourraient coûter environ 160 000 $. Plus le projet prendra forme, plus les organismes communautaires, sportifs et municipaux seront invités à participer aux améliorations du parc.

« Tout au long du projet, nous allons travailler de concert avec l'Institut collégial Saint-Pierre pour l'amélioration des structures et des terrains de jeux pour les jeunes, dit Denis Fillion. Nous allons nous occuper des aires pour la prématernelle et les 13-18 ans tandis que l'école prendra en charge le groupe des 6-12 ans. »

La phase deux serait en lien avec la promotion de l'activité physique. L'ajout d'une piste de BMX, de rampes pour planches à roulettes, d'un terrain de frisbee et l'amélioration du terrain de baseball seraient des initiatives pour amener les jeunes de la communauté à bouger. Côté esthétique, une centaine d'arbres seraient plantés pour offrir des zones ombragées lors des chaudes journées d'été. De nouveaux bancs seraient également installés sur le terrain.

La phase trois mettrait la touche finale au projet, avec la construction d'une pataugeoire, l'ajout de paniers de basketball et l'aménagement d'un coin nature.

« Ça fait plus de 15 ans qu'on parle d'améliorer le parc Carillon et il est temps qu'on agisse, dit le maire Réal Curé. C'est un projet qui profitera à toute la population, des plus jeunes jusqu'aux personnes âgées. On veut créer un endroit agréable pour nos citoyens et les touristes, une place pour s'amuser et relaxer. »

Le projet de réaménagement pourrait être complété d'ici 2011.

SERVICES EN LANGUE FRANÇAISE

De la communauté au gouvernement

Daniel St Vincent a rejoint les sphères du gouvernement. Il est le nouveau coordonnateur des services en langue française de la Province.

Camille SÉGUY

Après huit ans à la Société franco-manitobaine (SFM), l'agent de communications et relations publiques, Daniel St Vincent, avait envie de nouveaux défis.

« En huit ans j'ai eu beaucoup de plaisir à créer le 233-ALLÔ et le calendrier communautaire, entre autres, se souvient-il. C'était un temps très créatif pour moi, j'ai pu faire avancer les choses, mais maintenant j'ai fait le tour. C'est une question de cheminement de carrière. »

Daniel St Vincent a postulé pour un emploi que plusieurs amis lui avaient conseillé : coordonnateur des services en langue française au gouvernement. Il est entré en poste le 11 mai.

« Ils cherchaient quelqu'un qui a une bonne connaissance de la communauté franco-manitobaine, de ses dossiers et de ses enjeux, et qui a une habileté à communiquer avec les gens et véhiculer des messages, raconte-t-il. Mon expérience à la SFM m'a permis d'acquérir cela. Il y a un fil conducteur entre les deux, c'est certain. »

Continuer à travailler pour la francophonie était important pour Daniel St Vincent, qui apprécie l'ambiance communautaire. Il remarque d'ailleurs que cet esprit se retrouve dans ses nouvelles fonctions au Secrétariat des affaires francophones, même s'il s'agit d'un poste gouvernemental et non communautaire.

Trois ministères

Daniel St Vincent travaillera sur toutes les facettes des services en langue française au sein de trois ministères de la Province : la Conservation, les Affaires intergouvernementales ainsi que Infrastructure et Transports.

Il s'agit d'un nouveau poste, ce qui réjouit son premier occupant. « Tout comme j'ai eu l'opportunité de créer le 233-ALLÔ, j'aurai ici une certaine liberté de frayer le chemin comme je veux puisque je ne remplace personne, note Daniel St Vincent. C'est assez rare au gouvernement. »

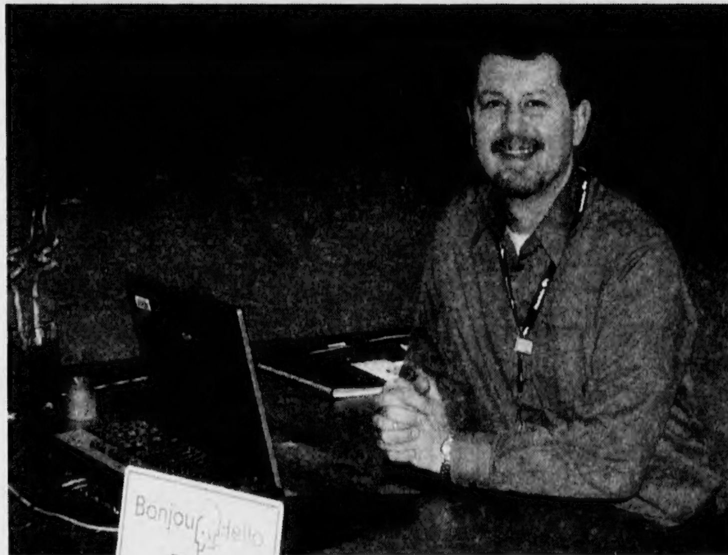


photo : Camille Séguy

Daniel St Vincent est le nouveau coordonnateur des services en langue française au gouvernement, sous la tutelle du Secrétariat des affaires francophones.

Le conseiller spécial du secrétariat aux Affaires francophones, Guy Jourdain, explique en effet qu' « avant l'ouverture de ce nouveau poste de coordonnateur, il y avait deux postes à temps plein, aux ministères de la Santé et des Services à la famille, et tous les autres étaient à temps partiel. La fonction de coordonnateur s'ajoutait à de nombreuses autres fonctions, donc ce n'était pas efficace ».

La Province a donc décidé de créer deux postes de coordonnateurs à temps plein, mais regroupant plusieurs ministères, pour développer et offrir une plus grande gamme de services en français. L'un a ouvert en mai 2009, le second le sera d'ici un an.

« On a choisi la Conservation, les Affaires intergouvernementales et Infrastructure et Transports pour le premier poste, car il y avait des faiblesses dans la prestation de services en français, indique Guy Jourdain. Ce sont trois ministères à vocation plutôt technique, et on a senti qu'ils avaient besoin d'un coup de pouce pour les services en français. »

Pour le moment, Daniel St Vincent n'est pas encore passé aux choses concrètes. Il se familiarise avec ses nouvelles responsabilités.

« Je dois d'abord bien comprendre le fonctionnement de la fonction publique et apprendre à connaître mes nouveaux dossiers, souligne-t-il. C'est nécessaire si je veux faire du bon travail, et établir un plan stratégique efficace sur les cinq prochaines années.

« J'ai de la chance d'être rentré avant l'été, confie-t-il, car les comités de travail ralentissent un peu la cadence. Ça me laisse donc plus de temps pour apprendre le fonctionnement de mon nouveau poste. »

Il travaillera cependant avec un mentor au sein de chaque ministère, « pour m'aider à naviguer, car ils sont tous différents », constate Daniel St Vincent.

NOUVEAU THÉÂTRE

À quelques milles du but!

Le nouveau chiffre magique du Cercle Molière a été dévoilé. Plus de 1,8 million $ a été amassé pour la construction du Nouveau théâtre.

Patricia BITU TSHIKUDI

Plus que quelques avant d'atteindre le chiffre magique de deux millions $!

C'est ce qu'a annoncé la sénatrice et présidente du Comité de la campagne de collecte de fonds pour le Cercle Molière, Maria Chaput le 22 mai à la Salle Antoine-Gaborieau du Centre culturel franco-manitobain.

De nombreux dons de la communauté et d'entreprises privées ont récemment permis au comité responsable de la collecte de fonds du Nouveau théâtre de se rapprocher de l'objectif de deux millions $ fixé par la province. 1 857 587 $ ont été collectés.

« Il ne nous reste plus que 142 413 $ à amasser », a lancé la sénatrice Maria Chaput.

Un chiffre que cette dernière espère atteindre avant le début de l'année 2010. « On espère avoir atteint les deux millions $ d'ici la fin de l'année », a-t-elle dit.

Selon le président du conseil d'administration du Cercle Molière, Paul McKenna, le succès de la campagne de financement pour la construction du Nouveau théâtre est la preuve du soutien de la communauté.

« Quand on dit aux gens de l'Ontario ou du Québec que nous avons atteint 1,8 million $ en deux ans, ils trouvent ça incroyable!, assure-t-il. Réussir à collecter un million $ chaque année, c'est quelque chose d'impossible à imaginer pour eux, surtout pour une communauté aussi petite que la nôtre. Le message que ça envoie, c'est que la communauté est derrière ce projet et l'appuie. »

Pour la sénatrice Chaput, la contribution de nouveaux donateurs dans le projet arrive à point.

« Je suis très soulagée de voir que nous approchons de notre objectif, confie la sénatrice Chaput. L'année 2009 a été difficile pour nous car nous avons essuyé de nombreux refus. Mais nous allons continuer d'aller de l'avant. »



photo : Patricia Bitu Tshikudi

La sénatrice Maria Chaput, le président du Cercle Molière Paul McKenna ainsi que celui du Centre culturel franco-manitobain, Gérald Clément ont dévoilé le nouveau chiffre magique du Cercle Molière. 1 857 587 $ a été amassé pour la construction du nouveau théâtre.

Le conseiller de Saint-Boniface, Daniel Vandal a apporté une contribution de 50 000 $ au projet du Nouveau théâtre grâce au Programme d'aide aux collectivités de Saint-Boniface.

La famille Bergen a elle aussi fait un don de 50 000 $. La Great-West Life a donné 25 000 $, la Compagnie du Nord-Ouest a elle aussi contribué avec un chèque de 20 000 $. Transcontinental Inc, CIBC Wood Gundy ainsi que l'homme d'affaires Jean-Pierre Parenty ont apporté leur contribution.

« C'est un projet d'ordre structurel, assure Maria Chaput. En ayant un édifice ça nous donne plus de visibilité et ça nous donne une crédibilité aux yeux de tous. Le Nouveau théâtre va contribuer à préserver le théâtre en français au Manitoba tout en donnant aux créateurs un espace qui leur est propre. »



photo : Patricia Bitu Tshikudi

La présidente de Presse-Ouest (*La Liberté*) Gaëtanne Morais a tenu à souligner le dévouement et l'implication des membres de la communauté dans le projet de construction du Nouveau théâtre.

La nouvelle stratégie du comité responsable du financement consiste maintenant à « identifier de nouveaux groupes et donateurs potentiels, tout en relançant ceux qui ont refusé de nous donner », explique la sénatrice Chaput.

Cette dernière s'engage personnellement dans la quête des derniers sous.

« Cet été, je vais moi-même prendre le téléphone et appeler les gens pour leur demander de contribuer avec des dons de 500 $. J'aimerais amasser 50 000 $. »

Soulignons aussi la contribution de Francofonds, MTS Allstream, Presse-Ouest Ltée *(La Liberté)* et celle des artisans de la pièce de théâtre ***Un village de fous***, qui a réussi à amasser 11 650 $ pendant les représentations qui ont eu lieu du 6 au 28 mars.



AVIS PUBLIC ANNUEL

Additions à la liste des électeurs et demandes de protection de sécurité personnelle

MUNICIPALITÉ RURALE DE LA BROQUERIE

En conformité avec la section 36 de la loi sur les élections municipales et scolaires, la liste des électeurs de la Municipalité rurale de La Broquerie est prête à accepter des changements et des révisions.

✓ Toute personne éligible de voter dans les élections municipales de la région de la Municipalité rurale de La Broquerie peut faire ajouter son nom à la liste des électeurs ou faire demande d'effectuer des changements.

✓ Toute personne peut faire demande que son nom et son adresse ne figurent pas sur la liste des électeurs.

Une personne qui fait demande que son nom ne figure pas à la liste recevra un certificat de protection de sécurité personnelle et un numéro d'identité. Dans le cas d'une élection civique, cette personne peut seulement voter par scrutin scellé et ne peut pas voter en personne aux bureaux pour les élections ou les élections par anticipation.

Afin d'implanter le processus tel que décrit ci-haut, une demande par écrit doit être soumise au fonctionnaire électoral principal, en personne, par courriel, par télécopieur ou par la poste à :

Municipalité rurale de La Broquerie
29 rue Simard
C.P. 130
La Broquerie (Manitoba) R0A 0W0

La prochaine élection est prévue en octobre 2010.

LES RENDEZ-VOUS DE PLURI-ELLES

Chaque semaine, Pluri-elles organise des ateliers, sessions et activités destinés à vous faciliter la vie! Nous répondons à des préoccupations bien concrètes de la vie de tous les jours, dans le monde du travail comme dans la vie familiale. Notre personnel travaille pour vous. Alors venez nous voir!

Secteur counseling/ entraide

Merci de prendre note des activités suivantes qui auront lieu prochainement dans le secteur d'entraide (counselling) de Pluri-elles (Manitoba) Inc :

MAI 2009

Le 27 mai : Écoute active

JUIN 2009

Le 3 juin : Je ressens de la colère

Pour toute information sur le détail de nos ateliers, n'hésitez pas à nous contacter! Nous vous rappelons également que l'ensemble de nos ateliers sont disponibles sur votre lieu de travail : si vous avez un groupe de participants intéressés, appelez-nous au 233-1735!

Secteur employabilité

Êtes-vous à la recherche d'un emploi? **Christine**, notre *agente de liaison*, construit un réseau de contacts avec plusieurs employeurs. Elle est disponible pour vous appuyer dans vos recherches d'emploi. N'hésitez pas à prendre un rendez-vous et venez voir les offres déjà disponibles. Pour contacter **Christine**, composez le 233-1735, poste 211.

Aux employeurs : Recherchez-vous du personnel efficace pour votre entreprise? Vous pouvez communiquer avec Christine et elle pourra vous faire parvenir des candidat(e)s idéal(e)s qui pourront occuper vos postes vacants.

Avez-vous vos C.V. à jour en français et en anglais? Le personnel du secteur employabilité peut vous aider. Mettez toutes les chances de votre côté, c'est simple et facile : contactez-nous au 233-1735, demandez **Samir**, **Nathalie** ou **Valérie** pour prendre un rendez-vous.

De plus, le labo informatique reste à votre disposition chaque jeudi de 13 h à 15 h afin de rédiger votre C.V. Un membre du personnel sera disponible pour vous aider à réaliser vos C.V. et lettres de présentation.

Planifier votre carrière :
Le jeudi 4 juin 2009
Les normes d'emploi au Manitoba :
Le jeudi 11 juin 2009
Résolution de conflits au travail :
Le jeudi 18 juin 2009
Gérer son stress au travail :
Le jeudi 11 juin 2009

Pour obtenir plus de renseignements ou pour vous inscrire veuillez composer le 233-1735, poste 205.

Financement fourni par :
Le gouvernement du Canada
Le gouvernement du Manitoba
Centraide

Secteur alphabétisation

Des livres, des livres et encore des livres...

Grosse distribution gratuite de livres usagés

Dans le cadre du BBQ de l'école Taché, Pluri-elles (Manitoba) Inc. organise une grosse distribution de livres en français

le jeudi 11 juin 2009 de 17 h à 19 h 30.

En cas de pluie la distribution sera reportée au 18 juin 2009, à la même heure.

L'évènement se déroulera dans la cour de l'école Taché.

Nous vous invitons à réserver cette date dans votre agenda.



Appelez-nous au 233-1735 ou sans frais 1 800 207-5874
570, rue Des Meurons
Saint-Boniface (Manitoba)

Services subventionnés


Mona Audet, directrice générale


Monique Hébert, adjointe administrative

Secteur counseling/ entraide


Susan Cameron, conseillère


Darlène [illegible], conseillère

Secteur employabilité


Nathalie Bélisle, chef de secteur


Christine Baudet, agente de liaison avec les entreprises


Samir El Khallaa, coordonnateur adjoint


Valérie Williamme, conseillère

Secteur alphabétisation


Saadia Saadane, chef de secteur


Linda Racicot, coordonnatrice en alphabétisation familiale


Dominique Ethier, conseillère


Martin Frédérick, formateur Alpha


Chantal Leblanc, formatrice Alpha


Ilham Fares, formatrice informatique aux aînés

La Liberté LOISIRS

Cahier culturel et sportif.

LA MONTAGNE

Gabrielle Roy racontée

Partir à la découverte de Gabrielle Roy à travers l'une de ses régions préférées, c'est l'invitation que lance Mariette Kirouac.



photo : Stéphane Lajoie

Gabrielle Roy a passé toute son enfance au 375, rue Deschambault, à Saint-Boniface, mais c'est dans la région de la Montagne qu'elle aimait aller jouer.

Camille SÉGUY

Pour célébrer le 100e anniversaire de l'écrivaine franco-manitobaine Gabrielle Roy, l'agente du Réseau communautaire pour la région Est, Mariette Kirouac, a eu l'idée d'organiser une tournée animée sur les traces de Gabrielle Roy.

« Nous partons en tournée animée et racontée dans la région de la Montagne, car Gabrielle Roy aimait beaucoup y aller, précise Mariette Kirouac. C'est là-bas que vivait la famille Landry, du côté de sa mère. »

Dès le trajet aller, l'ambiance sera posée. Des chants et des jeux questionnaires sur Gabrielle Roy sont prévus. Direction Somerset, pour visiter le Musée Gabrielle-Roy.

« En préparant la tournée, nous avons découvert que Gabrielle Roy a encore de la parenté à Somerset, signale Mariette Kirouac. Nous aurons donc avec nous pour le dîner le fils de Zénon, qui a construit la maison du 375, rue Deschambault. »

Un dîner d'antan est aussi au programme, « avec du pain fait maison par la cousine de Gabrielle Roy », révèle Mariette Kirouac.

Histoires de vie

C'est ensuite parti pour une tournée sur les traces de la famille de Gabrielle Roy. « On va d'abord aller là où se trouvait la ferme des grands-parents de Gabrielle Roy, Élie et Émilie Landry, au nord-ouest de Saint-Léon, annonce Mariette Kirouac.

« On prendra au passage sa grand-mère, jouée par Anita Poiron, poursuit-elle. Elle va nous parler de la ferme et de son arrivée dans la région de la Montagne avec son mari et ses enfants, en juin 1881. »

Ce sera ensuite au tour de la mère de Gabrielle Roy, Mélina Landry, jouée par Lucille Gaudet, de rejoindre le groupe.

« On va la chercher là où se trouvait la ferme de son frère et oncle de Gabrielle, Excide Landry, précise Mariette Kirouac. Elle va nous raconter son arrivée au Manitoba quand elle avait 14 ans, et sa rencontre avec le père de Gabrielle, Léon, qui vivait déjà dans la région de la Montagne. »

La ferme d'Excide Landry a une importance spéciale pour Gabrielle Roy, car elle y a vécu lorsqu'elle était enseignante à Cardinal.

Restera ensuite à aller chercher Gabrielle, jouée par Lucille Labossière-Bessette. Elle attendra le groupe à Cardinal, dans le village où elle enseignait.

« Gabrielle Roy nous parlera de son amour pour la région de la Montagne, comment elle aimait y jouer quand elle était petite, dit Mariette Kirouac. Elle évoquera aussi sa vie d'enseignante. »

La tournée racontée finira sur la route d'Altamont, qui a inspiré un livre à Gabrielle Roy. La dernière étape du voyage sera l'école Théobald, à Saint-Léon.

« On va profiter de l'occasion pour s'arrêter au Centre d'interprétation de la salamandre et des éoliennes, car c'est très impressionnant d'en être entourés toute la journée », ajoute Mariette Kirouac.

Elle conclut que « cette tournée est non pas animée par des acteurs professionnels, mais bien par des gens de la région, qui ont la passion de Gabrielle Roy. Ils n'ont pas appris l'histoire par cœur, ils l'ont déjà dans le cœur. Ça fait une différence ».

(1) Départ en bus mercredi 3 juin, à 9 h, de la Maison Gabrielle-Roy au 375, rue Deschambault. Prix : 60 $ repas compris. Inscriptions et renseignements au 233-2556.

CENTENAIRE DE GABRIELLE ROY

Œuvres franco-manitobaines à vendre

Dans le cadre du 100e anniversaire de naissance de Gabrielle Roy, la Maison Gabrielle-Roy et la Maison des artistes visuels francophones (MAVF) organisent jusqu'au 11 juin une exposition-vente d'œuvres franco-manitobaines, Enc'Art.

« Tous les artistes de l'exposition sont franco-manitobains, et ils ont offert l'une de leurs œuvres pour faire un encan », explique un membre du comité de programmation et marketing de la Maison Gabrielle-Roy, Lise Gaboury-Diallo.

L'argent collecté, sous forme d'encan pour acquérir les œuvres d'art exposées, est destiné à la Maison Gabrielle-Roy. « Cela nous servira à établir un fonds de dotation perpétuelle pour la Maison, et donc créer une sorte de stabilité », précise Lise Gaboury-Diallo.

Photographies, aquarelles, gouaches, pastels ou encore collages, les tableaux des 21 artistes franco-manitobains participants promettent d'être variés.

« Ces œuvres d'art ne sont pas forcément sur le thème de Gabrielle Roy, indique Lise Gaboury-Diallo. Certains ont créé un tableau pour l'occasion, mais d'autres nous ont donné une œuvre qu'ils avaient déjà réalisée. »

Enc'Art est à la MAVF jusqu'au 11 juin, 219, boulevard Provencher, de 9 h à 17 h du lundi au dimanche. Entrée gratuite. Vous pouvez faire votre mise pendant votre visite. Les résultats de l'encan seront annoncés lors de la cérémonie de clôture, le 11 juin à 19 h, à la MAVF. Information : 237-1818, poste 451 ou 231-3853.

Sudoku

PROBLÈME N° 169

		3		9		8	6	
5		4	2			9		
		6	1	5				
8					5	1	7	
	1							4
				3				9
	6					5	9	
7				2		4	3	
				7	9			8

RÈGLES DU JEU :

Vous devez remplir toutes les cases vides en plaçant les chiffres de 1 à 9 qu'une seule fois par ligne, une seule fois par colonne et une seule fois par boîte de 9 cases.

Chaque boîte de 9 cases est marquée d'un trait plus foncé. Vous avez déjà quelques chiffres par boîte pour vous aider. Ne pas oublier : **vous ne devez jamais répéter plus d'une fois les chiffres de 1 à 9 dans la même ligne, la même colonne et la même boîte de 9 cases.**

RÉPONSE DU N° 169

1	2	3	4	9	7	8	6	5
5	7	4	2	6	8	9	1	3
9	8	6	1	5	3	7	4	2
8	3	2	9	4	5	1	7	6
6	1	9	7	8	2	3	5	4
4	5	7	6	3	1	2	8	9
2	6	8	3	1	4	5	9	7
7	9	5	8	2	6	4	3	1
3	4	1	5	7	9	6	2	8

MOTS CROISÉS

PROBLÈME N° 538

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1												
2												
3												
4			■								■	
5						■				■		
6		■						■				
7					■							
8				■								■
9							■					
10			■						■			
11						■						
12					■							

HORIZONTALEMENT

1. Qui sont dominées par le désir de rendre la pareille pour quelque chose.
2. Propre à provoquer la transformation sans ébullition d'un liquide en vapeur.
3. Qui contiennent une action d'enfreindre une loi, une convention.
4. Interjection. – Correcte.
5. Troisième partie de l'intestin grêle. – Général américain. – Avant-midi.
6. Corps céleste naturel. -Dans le Cher.
7. Qui est en feu. – Prévois, espère.
8. Petite cheville. – Sourire d'un jeune enfant à l'adresse de quelqu'un.
9. Barde écossais légendaire. – Soumit une pièce brute à l'action d'une machine-outil.
10. Doublée. – Pousse son cri, en parlant de l'âne. -Saison.
11. Nom de certaines entreprises publiques. -Échouer, rater.
12. Divinité grecque de l'Amour. – Jeune femelle bovine.

VERTICALEMENT

1. Qui constitue un obstacle radical.
2. Fait de sortir de son sommeil. – Dernière poche de l'estomac des oiseaux.
3. Fleuve de la Provence orientale. – Homme politique portugais, né en 1935. – Jeu d'origine chinoise.
4. Proposition principale. -Oiseau échassier.
5. Dans la Haute-Marne. – Qui existe en petit nombre.
6. Interjection. – Creusa d'une rainure.
7. Petites broches pour faire rôtir de menues pièces. -Ville du Nigeria.
8. Qui manque de dynamisme. – De l'ancienne Germanie.
9. Rois peu puissants. -Doublée.
10. Raconter. – Se dit des animaux non castrés (pl.).
11. Époque. – Passionnées, impétueuses.
12. Plantes annuelles gamopétales. – Rend moins passif.

RÉPONSES DU N° 537

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1	M	E	T	I	C	U	L	E	U	S	E	S
2	E	G	A	L	I	S	A	T	R	I	C	E
3	S	E	L	E	C	T	I	O	N	N	E	R
4	A	R	E	■	E	E	■	N	E	G	R	E
5	V	■	D	A	R	N	E	■	S	E	V	I
6	E	C	■	E	O	S	S	A	■	S	E	N
7	N	O	N	I	N	I	T	I	E	■	L	E
8	T	U	E	E	■	L	A	N	C	E	E	S
9	U	S	U	R	I	E	R	■	I	V	E	■
10	R	A	T	I	O	■	I	O	D	E	■	G
11	E	I	R	E	■	S	E	R	I	N	E	R
12	S	T	E	■	C	A	S	S	E	T	T	E

À table avec chef **Louis**



Poitrine de poulet au vin blanc

Recette avec un Riesling allemand

Le Riesling est un cépage blanc noble, qui en Allemagne, est cultivé sur la plus grande surface viticole au monde.
Ce vin est produit dans 13 régions différentes, sous le contrôle de l'État qui réglemente sa qualité et son origine. On le voit surtout dans les régions de la Moselle, de la Saar, du Rhin, le Rheingau, le Rheinhessen, le Palatinat et la région de Baden Wurtenberg. Le Riesling allemand est un vin d'une belle robe jaune paille, léger en alcool (entre 6 et 12 degrés,) et multidimensionnelle quant aux saveurs, allant du très sec au vin doux de dessert. Il est fort en acidité ce qui permet avec le reliquat de sucre, de bien vieillir. 90 % des Riesling sont classés en vin de table portant la mention Qba. Vins faciles à boire qui se marient bien avec des fromages forts, des mets asiatiques ou des fruits de mer. Une classification plus générale des vins de qualité se fait à partir du niveau de maturité du raisin, les vendanges se faisant plusieurs fois en automne, jusqu'en hiver. La classification QmP (Qualitatwein mit Pradikat ou vin de qualité avec qualification) désigne 6 groupements qui apparaissent sur l'étiquette.
Kabinett, désigne le vin à partir des premières vendanges, il est à la fois léger et sec (trocken)
Spatlese désigne un vin dont le cépage a été cueilli au plus tôt une semaine après les premières vendanges, le vin devenant ainsi plus arômatisé et plus structuré.
Auslese désigne un vin provenant d'une vendange plus tardive, avec des arômes de pommes vertes plus prononcés et une intensité plus grande.
Beerenlese signifie que la maturation du raisin est dépassée, les grappes sont envahies par la moisissure Botrytis Cernea, ou Pourriture Noble. La vendange se fait en hiver, et donne un vin beaucoup plus doux.
Le Eiswein, indique un vin de glace. Les grappes sont cueillies à la main et sont déja gelées. On les presse à 8 degrés Celsius. Et le vin de dessert est d'une intensité et d'un velouté plus accentué encore.
Enfin, le Trockenbeereauslese, est un vin de dessert produit une fois tous les 10 ans qui est complètement liquoreux et produit en petites quantités.
Parmi les régions les plus intéressantes, se trouve le village moyenâgeux de Nierstein, dans le Rheinhessen.
Les côtes où le Riesling se cultive sont toutes exposées au sud. On note 1 600 heures d'ensoleillement, 500 mm de pluie assurent un climat sec et continental, temperé par le Rhin. Le sol est fait de sédiments compactés durant 250 millions d'années, semblables à l'ardoise rouge très riche en minéraux, qui donnent un fini et une élégance rarement atteinte parmi ses 23 producteurs mondialement reconnus.

Une recette typique de la région, est la poitrine de poulet au vin blanc avec une sauce aux champignons et à la crème servi avec du riz et des asperges vertes.

Pour 4 personnes
Temps de préparation
et de cuisson : 14 minutes

INGRÉDIENTS

4 poitrines de poulet

20 grammes de champignons frais émincés

1 tasse de Riesling Auslese

2 tasses de bouillon de poulet,

6 cuillerées à table de crème à 35 % de MG

1 cuillerée à thé de maizena.

2 cuillerées à soupe de beurre non salé

- Mettre dans une casserole le bouillon de poulet, et ajouter les poitrines de poulet.
- Couvrir avec de l'eau si nécessaire et pocher à feu doux pendant 7 minutes.
- Retirer la casserole du feu.
- Dans un poêlon faire fondre le beurre à feu doux, et ramollir les champignons en les remuant pendant 3 minutes.
- Remiser les champignons après avoir retiré le poêlon du feu.
- Dans une casserole à part, retirer une partie du liquide de cuisson des poitrines de poulet,
- Ajouter le vin blanc , la crème et la maizena.
- Bien mélanger le tout en évitant les grumeaux.
- Placer les poitrines de poulet dans le poêlon, verser la sauce, réduire jusqu'à la consistance voulue et servir.

Diplômé d'une école hôtelière en Suisse, Louis Richer travaille pour Hilton Hotels International et devient traiteur à son compte à Montréal en 1965. 40 ans plus tard il devient consultant œnologue à Calgary. Il publie des chroniques sur le jumelage de la bière, du vin et des mets dans différents journaux dans six provinces et un territoire.

CAMERATA NOVA

Musique prophétique

Camerata Nova met à bon escient l'ambiance feutrée et sacrée de l'Église Unie Knox, pour son nouveau spectacle *Prophéties et Visions, paroles et musique de ceux qui prédisaient l'avenir…*

Stéphane LAJOIE

La chorale a capella Camerata Nova présente les 27 et 28 mai à 20 h, à l'Église Unie Knox, un spectacle à saveur prophétique de la Renaissance avec la production *Prophéties et Visions, paroles et musique de ceux qui prédisaient l'avenir…*

« Notre directeur artistique, Andrew Balfour, recherche toujours de nouveaux thèmes imaginatifs pour attirer l'attention du public et rendre nos spectacles plus vivants, explique la soprano Karine Beaudette. Les prophéties et l'avenir font toujours beaucoup jaser. Le personnage de Nostradamus donne une autre dimension aux pièces de notre répertoire et offre un spectacle unique. »

Nostradamus étant un écrivain français, des pièces de compositeurs de la mère patrie sont à l'honneur.

Le concert puise dans les œuvres moyenâgeuses de Pierre de La Rue et Roland de Lassus, maîtres du contraste vocal et du figuralisme, pour faire revivre les visions des sibylles des temps oubliés.

L'auditoire pourra aussi ressentir l'énergie des compositions de Pérotin, le maître de chapelle de Notre Dame de Paris, qui donna une nouvelle voix sacrée à l'organum au 12e et 13e siècles.

« Les gens peuvent s'attendre à un beau mélange de répertoire, dit Karine Beaudette. Nos spectateurs assidus reconnaîtront la touche de Camerata Nova dans quatre pièces inédites et découvriront aussi de superbes pièces de la Renaissance. Il y aura des pièces chantées uniquement par des hommes et d'autres réservées aux voix féminines. Même Nostradamus viendra s'entretenir avec le public. »

Le personnage de Nostradamus sera interprété par le comédien du Cercle Molière, Alphonse Tétrault. Grande barbe et sagesse trompeuse, l'apothicaire prendra le micro pour réciter quelques quatrains et rendre hommage à ces oracles aux prophéties codifiées.

« C'est la première fois que nous incorporons un élément théâtral à une de nos productions, indique Karine Beaudette. C'est vraiment spécial car ça nous permet de combiner différents éléments musicaux et historiques. »

Pour l'occasion, la chorale sera sous la baguette du réputé directeur Henry Engbrecht. Retraité depuis 2006, Henry Engbrecht a mené de main de maître les études chorales de l'Université du Manitoba pendant 28 ans.

« Il a été un mentor pour plusieurs choristes de Camerata Nova, dit Karine Beaudette. C'est un honneur de pouvoir chanter à nouveau sous sa direction. »

L'altiste Richard Moody, qui a contribué à plusieurs spectacles de Camerata Nova en voix et en musique, fera également partie de ce spectacle où voix, prophéties et musique ne feront qu'un.

L'entrée est gratuite. L'Église Unie Knox est située au 400 rue Edmonton.



photo : Gracieuseté de Trish Palud

La chorale Camerata Nova met à l'avant-plan l'écrivain Nostradamus dans son nouveau spectacle *Prophéties et Visions, paroles et musique de ceux qui prédisaient l'avenir…*

KIDSFEST

La Fourche aux enfants

Stéphane LAJOIE

Les enfants seront rois du 4 au 7 juin à la Fourche, avec la tenue de la 27e édition du Festival international des enfants Kidsfest de Winnipeg. (1)

« Pour une deuxième année, les mascottes Popsicles sont de retour pour le plaisir des tout-petits, indique la porte-parole francophone Michelline Lamontagne. Il y a aura une multitude d'activités et les enfants pourront chanter, danser et s'amuser avec leur famille. Il n'y aura pas moyen de s'ennuyer. »

Avec quatre chapiteaux et de nombreux amuseurs publics, les enfants ne sauront plus sur quel pied danser. Une grande course au trésor aura lieu et les jeunes devront trouver les mascottes Popsicles cachées un peu partout à la Fourche. (2)

« Chaque année, beaucoup de jeunes des écoles francophones viennent faire un tour au festival, dit Michelline Lamontagne. C'est pour cela qu'il y a toujours un volet musical francophone. C'est un endroit pour s'amuser mais aussi pour vivre la culture et le spectacle. »

Le groupe Grand Dérangement fera ainsi découvrir les rythmes endiablés de la Nouvelle-Écosse avec quatre spectacles à la tente Tim Horton's. Musique celtique, rock et folklorique : toute la famille se surprendra à taper du pied.

L'artiste franco-manitobain Damien Lussier fera son entrée en scène le 4 juin à 13 h 15 sous la tente des langues universelles. Avec sa guitare et son sourire contagieux, il transportera les jeunes dans un univers où l'amitié et l'humour prennent tout leur sens.

« J'adore faire participer les enfants lors de mes spectacles, indique le chanteur. Je vais chanter des chansons entraînantes qui vont faire bouger les jeunes. J'ai aussi des chansons à répondre qui demandent une participation des enfants. Il deviennent une partie intégrale du spectacle et ils adorent ça. »

Les enfants pourront laisser libre cours à leur imagination aux différents ateliers de création du Festival. Ils pourront participer à des tours de magie, faire du bricolage et créer un cerf-volant.

« Ce qui est super, c'est qu'après les spectacles, les enfants seront invités à jouer de la musique avec les artistes et faire des acrobaties avec les trapézistes, indique Michelline Lamontagne. Ils pourront faire de la danse hip-hop et jouer avec les instruments. Une vraie partie de plaisir. »

(1) Billets: à l'avance, 10 $ ou 35 $ forfait familial, en vente aux Tim Horton's, Safeway et succursales Assiniboine Credit Union. À la porte: 12 $ et 40 $. Site sera ouvert de 9 h 30 à 15 h le 4 juin; de 10 h à 16 h le 5 juin; de 10 h 17 h la fin de semaine. Horaire complet au kidsfest.ca

(2) Il est possible de télécharger des fonds d'écrans aux couleurs des mascottes comme Leo Lime et Oliver Orange, sur le site Internet kidsfest.ca/downloads.

MUSIQUE

Amuse prend son envol

Le groupe instrumental Amuse a enregistré son premier démo.

Camille SÉGUY

Depuis la formation du groupe en août 2008, d'abord sous le nom Océanic, les quatre membres d'Amuse, Joseph Péloquin-Hopfner à la batterie et au triangle, Neil Exell à la basse, Zacharie Allard et Chris Hunter aux guitares, peaufinent leur style.

« Notre musique est très expérimentale, avec beaucoup de couleurs », décrit Joseph Péloquin-Hopfner.

« Nos chansons ne sont pas de forme conventionnelle, précise Zacharie Allard. On n'écrit pas dans le style couplets-refrain, mais plutôt comme une histoire. On développe une idée, et rien ne se répète. »

Le groupe a choisi de se concentrer sur l'instrumental. « Pour le moment, on n'a pas de paroles dans nos chansons, indique Zacharie Allard. Mais si on décidait d'ajouter des voix, ce serait juste comme un autre instrument. Ça ne deviendrait pas le centre de nos chansons. »

Se faire connaître

Du 11 au 13 mai, Amuse a enregistré son premier démo, composé de trois chansons, dans le studio Spire d'Éric et Jérémie Gosselin.

« Les deux premières pièces sont très complexes et difficiles à jouer, décrit Zacharie Allard. La troisième, *Paisible*, est plus simple mais l'instrumentation est très différente, avec du piano et de la trompette. »

Le jeune groupe, qui a choisi son nom pour sa facilité de prononciation dans les deux langues et pour le jeu de mots avec muse, l'inspiration, voit l'enregistrement d'un démo comme un tremplin pour l'avenir.

« Faire un premier démo est une grosse étape pour nous, ça va nous permettre de montrer au monde ce qu'on fait, de faire connaître notre musique », se réjouit Joseph Péloquin-Hopfner.

Zacharie Allard ajoute qu'Amuse « voudrait un jour faire des tournées dans l'Ouest canadien, car on connaît des groupes dans les différentes villes qui pourraient vouloir jouer avec nous ».

Au Manitoba

Mais avant de conquérir l'Ouest, Amuse prévoit d'abord se faire un nom localement.

« Ça va se faire par vagues, prévoit Zacharie Allard. On s'établit d'abord à Winnipeg, puis au Manitoba, puis en Saskatchewan, et de plus en plus loin. »

Le groupe envisage d'ailleurs de faire une mini-tournée manitobaine dès cet été, à Dauphin, Selkirk, Brandon, Portage-la-Prairie et Kenora.

« Avant ça, on a aussi plusieurs concerts prévus à Winnipeg, souligne Joseph Péloquin-Hopfner. Le 29 mai à 20 h 30 dans le quartier Exchange (1), et le 11 juin pour la Fusion. On va aussi faire le lancement de notre démo mi-juin, mais la date est à confirmer. »

« On aime le format trois heures pour 5 $, où on invite d'autres groupes à jouer avec nous, confie Zacharie Allard. On préfère faire des concerts pas chers, car c'est moins formel et plus accessible. »

Pour les membres d'Amuse, jouer et se faire connaître aussi largement que possible reste en effet le plus important.

« On invite souvent des groupes qui ne sont pas dans nos cercles d'amis, comme ça leurs fans font aussi notre connaissance », explique Joseph Péloquin-Hopfner.

Et si vous ne voulez pas attendre le lancement de leur démo en juin pour découvrir la musique d'Amuse, ou même leur spectacle le 29 mai, vous pouvez dès maintenant les entendre sur leur site Internet : www.myspace.com/amuseus.

(1) Chez Ragpickers, au 216, avenue McDermot.



photo : Gracieuseté Stéphane Oystryk

Avec leur démo, les membres du groupe Amuse espèrent se faire connaître dans l'Ouest canadien.

NOTRE-DAME-DE-LOURDES

Grand concert en région!

Trois noms bien connus de la scène musicale franco-manitobaine uniront leurs voix lors d'un concert organisé le 28 mai à Notre-Dame-de-Lourdes.

Nadia Gaudet, Justin Lacroix et Geneviève Toupin ont répondu présent à l'invitation de la directrice de l'établissement scolaire, Jocelyne Boulet et se produiront au Collège régional Notre-Dame.

« Cette initiative a d'abord commencé comme un projet d'école et c'est devenu plus gros, raconte la directrice d'école. En fait, des élèves de l'école devaient travailler sur un projet qui portait sur les artistes franco-manitobains. L'enseignante connaissait les trois artistes et les a contactés et moi j'ai sauté sur l'occasion et pris la relève pour organiser le concert. »

Le spectacle divisé en deux segments de 45 minutes chacun mettra aussi en vedette des talents locaux.

« Nous avons invité la chanteuse Sylvie Dion de Saint-Claude. Le groupe Les Girls, formé de trois jeunes filles de Notre-Dame-de-Lourdes assurera la première partie du spectacle », explique Jocelyne Boulet.

Pour la directrice, il s'agit d'une occasion de donner de la visibilité à des artistes de la relève.

« On voulait donner à des jeunes d'ici la chance de se produire avec des artistes connus, explique-t-elle. Ce n'est pas tous les jours que nous avons la chance de recevoir des artistes de ce calibre. Et en plus, ce sont des gens d'ici. »

Le concert, un spectacle de compositions a été préparé par les trois artistes invités. « Nous allons surtout nous accompagner mutuellement, explique la chanteuse Geneviève Toupin. Je vais aussi présenter quelques unes des chansons de mon premier album. »

L'organisatrice de l'événement espère attirer un large public. « On espère avoir entre 200 et 250 personnes. Vous savez, pour assister à des spectacles, nous devons toujours nous rendre à Winnipeg. Pour une fois, on aimerait faire venir les gens de Winnipeg chez nous! »

Les billets sont disponibles à la porte au coût de 10 $ pour les adultes et 5 $ pour les enfants âgés de 16 ans et moins.

Le concert débute à 19 h au Collège régional Notre-Dame et sera ponctué d'un encan silencieux et d'une vente de pâtisseries.

P. B.T.

EXPOSITION

Matière grise, Grey Matters

L'expérience et le parcours de sept artistes manitobaines sont relatés à travers une trentaine d'œuvres exposées à la galerie Outworks. *Grey Matters* c'est avant tout un collectif de femmes, d'épouses et de mères de famille.

Patricia BITU TSHIKUDI

Sept femmes aux parcours distincts et aux personnalités uniques se sont associées pour organiser l'exposition intitulée *Grey Matters*.

Susan Birdwise, Sandra Brown, Diane Lavoie, Helen Lyons, Ava Peters, Carmela Wade et Marim Daien Zipursky montrent leurs œuvres dans le cadre d'une exposition collective qui aura lieu du 29 mai au 7 juin à la galerie Outworks située au 290, rue McDermot.

« Nous nous sommes rencontrées il y a six ans alors que nous étudions les beaux-arts à l'Université du Manitoba, raconte Diane Lavoie. Nous avons obtenu nos diplômes l'année dernière et c'est la première fois que nous exposons nos œuvres ensemble depuis la fin de nos études. Nos avions déjà exposé ensemble dans le cadre de projets académiques. »

Sept femmes, sept approches artistiques. Voilà comment résumer l'exposition *Grey Matters* dont le titre tire ses racines dans l'histoire des sept femmes.

« On a choisi ce nom car nous avons remarqué que nous avions toutes des cheveux blancs!, lance Diane Lavoie avec humour. Quand on s'est rencontrées, nous étions les plus vielles étudiantes de nos classes. Nous avons donc pensé faire un jeu de mot avec cette idée. *Grey* pour nos cheveux gris et notre expérience de vie, et *Matters* comme dans matière grise. »

Entre sculptures en céramique, estampes, peintures figuratives et surréalistes, l'exposition propose un beau mélange de genres, à l'image de ses instigatrices.

« Il n'y a pas de véritable thème à cette exposition, explique Diane Lavoie. C'est une exposition axée sur nos identités. Nous sommes très différentes les unes des autres, nous avons des styles très différents, mais nous avons aussi beaucoup de choses en commun. »

En effet, les sept artistes et mères de famille ont presque toutes débuté leur carrière artistique après avoir mené des carrières professionnelles en parallèle.

« Nous avons toutes commencé les arts sur le tard, nous sommes toutes des mères de famille et nous avons toutes eu ou avons toutes des emplois à côté », explique Diane Lavoie.

Pour Sandra Brown, ce sont ses enfants qui l'ont amenée vers les arts.

« Quand j'ai eu mes deux enfants, je restais à la maison. J'ai alors commencé à peindre et à faire de la peinture décorative sur les meubles, ce genre de choses. Un ami a vu ce que je faisais et m'a encouragée à prendre des cours, raconte-t-elle. Mes enfants m'ont peut-être amenée aux arts.

« L'art était plutôt comme un hobby pour nous, ajoute Diane Lavoie. Ce n'est pas comme si on s'était réveillés en se disant qu'on voulait devenir artistes. On est tombées dans la soupe. On a commencé comme ça, pour le plaisir et on a attrapé la piqûre. »

Sandra Brown voit un parallèle entre son parcours, celui de ses collègues et les arts.

« La matière brut, tout comme la vie, ça change au fur et à mesure qu'on les travaille, qu'on les façonne », explique Sandra Brown.

« Nous sommes donc des œuvres d'art, lance Diane Lavoie. On est en paix avec le fait de prendre de l'âge et des rides. »



photo : Patricia Bitu Tshikudi

Quatre des sept artistes manitobaines exposent leurs œuvres du 30 mai au 7 juin. Sur la photo, on retrouve de gauche à droite : Sandra Brown, Susan Birdwise, Carmela Wade et au centre Diane Lavoie.

Grey Matters, c'est une trentaine de peintures et de céramiques en grande partie mises en vente.

« C'est au niveau visuel que les œuvres se rejoignent. Elles se complètent à travers les couleurs et des formes », explique Diane Lavoie.

Le vernissage a lieu le 29 mai à la galerie Outworks et débute à 19 h 30.

L'entrée est gratuite. Des rafraîchissements seront servis pendant la soirée et un prix de présence sera tiré.

Soulignons que Diane Lavoie participe à l'exposition de financement de la Maison Gabrielle-Roy en montre dans la gale.rie communautaire de la Maison des artistes visuels francophones du Manitoba.

DANS NOS *écoles*

PUBLI-REPORTAGES

APPRENDRE ET GRANDIR ENSEMBLE

■ ÉCOLE SAINT-LAZARE

Mosaïque culturelle

Daniel BAHUAUD
SAINT-LAZARE

L'École Saint-Lazare a dévoilé, le 14 mai, une nouvelle mosaïque célébrant les racines francophones de la communauté.

Quelque 60 parents et résidants de Saint-Lazare ont assisté à la cérémonie coordonnée par l'enseignante Geneviève Nadeau, événement qui s'est aussi avéré une célébration communautaire.

« Le village a fermé la rue devant l'école, explique le directeur, Gilles Normandeau. Et des tables de pique-nique y ont été installées. Le comité scolaire a préparé un dîner aux hot-dogs, légumes et fruits pour le public et les élèves. De plus, un gâteau a été préparé pour l'occasion. Le dévoilement a été une grande réussite. »

Comme la mosaïque, d'ailleurs. Conçue par l'aide auxiliaire Gracia Grabuskas et fabriquée par les élèves de la maternelle à la 12e année, l'objet d'art, qui mesure huit pieds de large, est fabriqué de petites tuiles de porcelaine, minutieusement collées. Le tout forme une énorme roue de charrette, divisée en sections représentant chacune une facette de richesse culturelle et communautaire de Saint-Lazare.

C'est une membre du conseil municipal de Saint-Lazare, Cheri Chartier, qui a d'abord proposé le projet à l'école. La membre de la Corporation de développement locale a facilement convaincu le personnel et les jeunes de s'atteler à ce projet ambitieux. Il a d'ailleurs attiré l'attention du Conseil de développement économique des municipalités bilingues du Manitoba (CDEM). Le directeur général du CDEM, Louis Allain, ainsi que Maurice Hince, le représentant régional de l'organisme, ont tous deux assisté au dévoilement de la mosaïque.

« Tout le monde est fier du travail des élèves, indique Gilles Normandeau. Ils ont fabriqué la mosaïque dans un petit local de l'école, chaque classe titulaire venant à tour de rôle contribuer à l'ensemble. Le personnel, lui aussi, a travaillé à la mosaïque. Un chauffeur d'autobus et ancien concierge de l'école, est même venu plus tôt, le matin, pour faire sa part. C'était un beau travail d'équipe.

« Il fallait entendre les exclamations des élèves, lors de la cérémonie du dévoilement, poursuit-il. C'est alors, je crois, qu'ils se sont rendus compte de la beauté de l'ensemble, et de l'impact de la nouvelle mosaïque en tant qu'expression de la fierté des gens de Saint-Lazare. »

L'école souhaite exprimer sa reconnaissance envers le CDEM, la CDC de Saint-Lazare, PotashCorp, l'entreprise gérante la mine de Rocanville, ainsi que les magasins Fouillard Discount et Fouillard Carpets. Un merci tout spécial à l'équipe de maintien de la DSFM, qui a fourni la monture de la mosaïque et qui a installé la mosaïque au mur de l'école.





photo : Gracieuseté École Saint-Lazare

La nouvelle mosaïque de l'École Saint-Lazare a été dévoilée le 14 mai.



photo : Gracieuseté École Saint-Lazare

L'esprit créateur. Un groupe d'élèves lors de la fabrication de la nouvelle mosaïque de l'École Saint-Lazare.

À noter

ACTIVITÉS SCOLAIRES

28 mai • Concours de littéracie de l'École Roméo-Dallaire. Tous les parents sont invités. 14 h.

29 mai • Jeux juniors, au parc Maple Grove de Winnipeg, pour les élèves de la 4e à la 6e année.

4 juin • Le Surboum, pour les élèves de la 4e à la 7e année, au Centre athlétique Investors Group, à l'Université du Manitoba. Ouvert à tous. Entrée gratuite! 19 h.

8 juin • Championnat d'athlétisme pour les élèves des 7e et 8e années.

POUR LES PARENTS

10 juin • Réunion du Comité scolaire de l'École Taché. 18 h 30 au Centre de ressources.

COMMISSION SCOLAIRE

27 mai • Réunion de la commission scolaire franco-manitobaine, au bureau divisionnaire à Lorette. 19 h.

17 juin • Réunion de la commission scolaire franco-manitobaine, au bureau divisionnaire à Lorette. 19 h.

CONGÉS

15 juin • Journée d'administration au Centre scolaire Léo-Rémillard, et aux écoles Christine-Lespérance, Lacerte, Pointe-des-Chênes, Précieux-Sang, Roméo-Dallaire et Taché.

19 juin • Journée d'administration à l'École Saint-Georges.

26 juin • Journée d'administration aux écoles Jours-de-Plaine et Saint-Lazare.

29 juin • Journée d'administration aux écoles Jours-de-Plaine et Saint-Jean-Baptiste.

30 juin • Bonnes vacances!

AVIS AUX DIRECTIONS, PERSONNEL ET PARENTS DE LA DSFM

Le babillard DSFM sera à **votre** disposition! Vous voulez faire la promotion de vos événements scolaires tels que les rencontres de comités scolaires, dates de congés d'école, concerts et spectacles? C'est facile! Vous n'avez qu'à faire parvenir l'information au 231-7000, poste 375, ou au 1 800 523-3355, ou encore à dansnosecoles@shaw.ca avant 12 h le mercredi précédant la date de parution.

SCIENCE QU'ON COURT

Patapouf, maître trapéziste

Daniel BAHUAUD
SAINT-BONIFACE

Près de 450 élèves de la 4e à la 12e année de la Division scolaire franco-manitobaine (DSFM) ont convergé vers le Collège universitaire de Saint-Boniface (CUSB), le 4 mai, pour participer à la dixième édition de Science Qu'on Court.

Le concours avait pour thème « Monsieur Patapouf, maître trapéziste ». Le but était de faire apprécier aux élèves les merveilles de la science de l'acrobatie. Pour cela, les jeunes ont d'abord décoré une patate, à la manière du célèbre jouet Monsieur Patate. Ensuite, ils ont juché et balancé Monsieur Patapouf sur un cordon étiré entre les deux piliers d'un trapèze qu'ils ont construit de papier journal.

Le grand défi était de ne pas laisser le pauvre M. Patapouf tomber et ainsi devenir de la purée de pomme de terre.

« Les élèves ont bien aimé leur projet, indique le coordonnateur de services pédagogiques de la 5e à 12e année, Deny Gravel. Ils se sont bien amusés, tout en constatant que le défi – et la patate! – n'étaient pas facile à relever. »

Le tout s'est déroulé dans une ambiance de fête et, compte tenu du 10e anniversaire du Science Qu'on Court, les élèves ont pu se régaler d'un dîner à la pizza.

Quant à l'avenir du Science Qu'on Court, il est assuré. « À la DSFM, nous pensions qu'après dix ans, il serait peut-être bien de le remplacer, indique Deny Gravel. Mais les élèves et les enseignants l'adorent. Une 11e édition est assurée. »

Des heureux gagnants

L'équipe de l'École communautaire Réal-Bérard (Julie Deshamais, Neil Rochon et Jared Hunter) a remporté le prix du meilleur design, catégorie 4e à 6e année. Son trapèze a supporté en équilibre un poids de 8 000 g sur le cordon pour une durée de dix secondes. Dans la catégorie 7e à 9e année, Patrick Devries, Éric Payette et Andrew Fikry du Collège régional Notre-Dame (CRND) ont remporté la victoire, avec 6 500 g. Chez les 10e à 12e années, l'École communautaire Saint-Georges (Armand Ducharme, Janel Zolinski et Annette Boulet) a remporté la victoire, ayant suspendu 12 000 g.

En plus du design, le jury a évalué la hauteur des trapèzes. Ainsi, le trapèze le plus haut pouvant supporter une pomme de terre moyenne (100 g) pendant dix secondes était le grand gagnant. Chez les jeunes de la 4e à 6e année, les gagnants étaient Sidney Boissonneault, Alexandre Laramée et Ethan Roche de l'École Précieux-Sang. Chez les 7e à 9e années, Jaclyn Dubois, Mario Phaneuf, Ashton Robert et Stéphanie Potvin de l'École Sainte-Agathe ont remporté la victoire. Mélanie Bosc, Lynn Dacquay et Janine Grenier du CRND a remporté la catégorie 10e à 12e année.

Le Patapouf des participants était également placé sur le trapèze des juges. Le Patapouf le plus lourd pouvant garder l'équilibre le plus longtemps a également reçu un prix. Eric Dansereau, Roland Bazin et Pascal Talbot de l'École élémentaire Notre-Dame-de-Lourdes ont gagné chez les 4e à 6e années. Chez les 7e à 9e années, c'est l'École Sainte-Agathe (Steven Hees et François Courcelles) qui a remporté la victoire. L'équipe du CRND (Justin Dalebozik, Daniel Badiou et Jérémi Lesage) a gagné dans la catégorie 10e à 12e année.

Le Patapouf le mieux décoré ou maquillé a également été reconnu. Félicitations à Marc Vigier, Richard Lesage et Alex Comte de l'École élémentaire Notre-Dame-de-Lourdes (4e à 6e année), à Mathieu Tétrault, Éric Gagnon, Zachary Joanisse et Justin Everhardus de l'École Sainte-Agathe (7e à 9e année), ainsi qu'à Armand Ducharme, Janel Zolinski et Annette Boulet de l'École communautaire Saint-Georges (10e à 12e année).



photo : Gracieuseté École Lacerte

Grand défi : construire un trapèze pouvant soutenir une patate décorée!

SCIENCES

La physique joue au hockey

Stéphane LAJOIE
MANITOBA

Les jeunes scientifiques manitobains étaient réunis à l'Université de Winnipeg du 24 au 26 avril, pour présenter leurs projets et expériences lors du Manitoba Schools Science Symposium (MSSS).

Quelque 355 projets, dont 40 en français, ont été présentés dans neuf catégories, allant de la biologie animale à la physique. Les projets francophones étaient en compétition avec ceux en anglais, mais étaient évalués par des juges francophones.

L'équipe de Luc Alarie, 9 ans, et de Roch Tétrault, 10 ans, a remporté la médaille d'argent dans le domaine de la physique, grâce à leur expérience avec des rondelles de hockey.

« Leur projet était de trouver quelle rondelle irait la plus loin, dit la mère de Luc Alarie, Danielle De Moissac. Ils avaient des rondelles plus lourdes et d'autres plus légères, ainsi que des rondelles froides et des rondelles chaudes. C'était fantastique de les voir combiner leur passion pour le hockey avec la science. »

Les deux débrouillards de l'École Christine-Lespérance ont fait des recherches à la bibliothèque pour ensuite tenter l'expérience avec une machine à lancer les rondelles.

« La machine s'est brisée, donc on a utilisé un bâton de hockey pour lancer les rondelles, précise Luc Alarie. C'était vraiment le *fun* de tester les différentes rondelles et je pense que notre équipe était la seule à parler du hockey. En plus, on a vu des beaux projets lors du symposium, comme celui sur les microbes. »

L'expérience des deux jeunes scientifiques a démontré que peu importe la température, c'est la rondelle la plus légère qui voyageait la plus rapidement.

Deux autres élèves de la DSFM, Xavier McMaster-Hubner et Simon De Pau, ont aussi participé au symposium. Ils ont reçu un certificat de participation pour leur projet *Comment fonctionne un ordinateur*.

« C'est dommage que la DSFM n'encourage pas plus les élèves à participer à des événements scientifiques, dit Danielle De Moissac, qui est professeure de zoologie au Collège universitaire de Saint-Boniface. Il est important que les jeunes développent un intérêt pour la science, pour qu'ils puissent voir que la science, ça peut être amusant. »

Jusqu'au 17 mai, le campus de l'Université du Manitoba est l'hôte de l'Expo-sciences pancanadienne, qui accueille plus de 500 scientifiques amateurs. De 9 h à midi le 16 mai, la population est invitée à venir découvrir les expériences et découvertes des jeunes au Centre Max Bell de l'Université.



photo : Stéphane Lajoie

Luc Alarie.

Les pages Dans nos écoles sont une réalisation de *La Liberté* en collaboration avec les professionnels et les élèves de la Division scolaire franco-manitobaine (DSFM). Les idées de sujets et commentaires sont les bienvenus et peuvent être acheminés à Daniel Bahuaud, au courriel : dansnosecoles@shaw.ca

MAISON GABRIELLE-ROY

Redonner à l'histoire pour l'avenir

La Maison Gabrielle-Roy a profité de son assemblée générale annuelle pour dévoiler sa nouvelle image de marque et faire le point sur les finances et les activités du musée.

Stéphane LAJOIE

La dernière année a été mouvementée pour le conseil d'administration de la Maison Gabrielle-Roy, qui a nagé en eaux troubles pendant plusieurs mois face à un avenir incertain. Mais avec les récentes subventions provinciales et les désignations historiques octroyées à la Maison et à Gabrielle Roy, le conseil d'administration peut enfin respirer.

« Nous sommes venus bien près de mettre la clé sous la porte, indique la présidente du conseil, Jacqueline Blay. Gérer la Maison coûte en moyenne 35 000 $ par an et nous n'avions pas les ressources financières et encore moins humaines pour faire rouler l'organisme. Les bénévoles étaient épuisés. Grâce aux investissements annuels de 85 000 $ du gouvernement provincial, nous pouvons regarder en avant pour les trois prochaines années. »



photo : Stéphane Lajoie

La graphiste Marcelle Lussier a dévoilé le nouveau logo de la Maison Gabrielle-Roy lors de l'assemblée générale annuelle du 20 mai.

Les coffres renfloués, la Maison a pu mettre de l'ordre dans ses finances et un rapport a été produit pour la première fois en trois ans.

« La plus grosse différence se situe au niveau des comptes et subventions à recevoir, qui sont passées de 9 462 $ en 2007 à 91 168 $ en 2008, précise le trésorier de la Maison, Ernest Gautron. Le fonctionnement de la Maison est semblable d'une année à l'autre, donc on se retrouve maintenant avec une situation économique assez stable. Le déficit de 14 821 $ est attribuable à des dépenses plus élevées en ressources humaines avant l'arrivée des subventions. En utilisant une partie du surplus accumulé, on se retrouve finalement avec un surplus de 21 438 $. »

Retour à la source

À l'occasion du centième anniversaire de naissance de Gabrielle Roy, la Maison a voulu rafraîchir son image de marque tout en puisant dans son histoire. C'est la firme UrbanInk, dirigée par l'ancienne membre du conseil d'administration Marcelle Lussier, qui avait comme mandat de faire briller le nom de Gabrielle Roy.

« Gabrielle Roy était une incroyable écrivaine et avec le nouveau logo, je voulais créer une image qui respectait ses valeurs et sa créativité, précise la graphiste de UrbanInk, Marcelle Lussier. Nous avons choisi d'incorporer sa signature et d'utiliser les couleurs noire et rouge, propres à la dactylographie. C'est simple et classique et représente bien l'esprit littéraire de Gabrielle Roy. »

Maintenant que Gabrielle Roy a apposé sa signature, le musée peut aller de l'avant avec son plan quinquennal. Le conseil est en négociation avec Francofonds pour la création d'un fonds commun.

« Le but est d'accumuler 20 000 $ d'ici la fin de l'année, indique le président du comité de planification et finance, le juge Richard Chartier. Francofonds nous donnerait alors 15 000 $ et 1 $ pour chaque 5 $ prélevés, jusqu'à la hauteur de 100 000 $. »

La Maison aimerait également doter l'édifice d'un système de climatisation et repeindre l'extérieur de la maison. Du côté littéraire, le musée est en constante recherche d'œuvres de Gabrielle Roy publiées en langues étrangères. Une version coréenne d'***Un jardin au bout du monde*** a récemment été ajoutée à la bibliothèque du grenier. Le certificat de première communion de l'écrivaine a aussi été restauré et le piano a été réparé et accordé.

« Vous savez, tout part de l'histoire et Gabrielle Roy est la première citoyenne franco-manitobaine du 20e siècle à recevoir une désignation historique, dit Jacqueline Blay. Je vois cette désignation comme une reconnaissance aux bénévoles et à l'œuvre de Gabrielle Roy. Elle continue d'attirer l'attention des gens et cela prouve la pertinence et l'attrait de notre musée. »

Le calendrier communautaire

233-ALLÔ
CENTRE D'INFORMATION

La Broquerie

- ✔ 6 juin • ***Série 5x5 - Les incontournables acadiens et cajuns*** • Le 100 NONS • Réjean Nicolas, Lynne Brémault Parent, Antoinette Ayotte et Danielle Gagnon • 20 h • billets : 233-ALLÔ (2556) ou 1-800-665-4443.

Lorette

- ✔ 30 mai • ***Le Moustique acoustique*** • Comité culturel de Lorette inc. • Geneviève Toupin et Benoit Morier • 20 h • 610, promenade River • info. : 878-3922.
- ✔ 12 au 13 juin • ***Tournoi de golf*** • Collège universitaire de Saint-Boniface • Le tournoi de golf des anciens et anciennes du CUSB • Golf Lorette • info. : 237-1818 poste 285.

Notre-Dame-de-Lourdes

- ✔ 8 juin • ***Foire de la petite enfance*** • DSFM • pour les familles ayant un enfant né en 2005 et 2006 • gymnase de l'école élémentaire Notre-Dame-de-Lourdes • info. : 878-9399.
- ✔ 13 juin • ***Vente bric à brac*** • CDC Lourdéon • 10 h • info. : 248-7220.

Saint-Boniface

- ✔ Jusqu'au 26 juillet • ***Exposition*** • Une même écriture • Aija Aleksandra Svenne • Galerie du CCFM • 340, boulevard Provencher • info. : 233-8972.
- ✔ 28 mai • ***Atelier / Les stratégies de recherches d'emploi*** • Pluri-elles • 15 h et 18 h • 570, rue Des Meurons • info. : 233-1735.
- ✔ 28 mai • ***AGA / Société historique de Saint-Boniface*** • 19 h 30 • Salon Empire • Centre du patrimoine • 340, boulevard Provencher • info. : 233-4888.
- ✔ 28 mai • ***Le Festival des lectures éclatées 2009*** • Le Cercle Molière • 3e lecture • Le Dîner de cons • 20 h • Théâtre de la Chapelle • 825, rue Saint-Joseph • info. : 233-8053.
- ✔ 2 juin • ***AGA / Alliance chorale Manitoba*** • 19 h • CCFM • 340, boulevard Provencher.
- ✔ 4 juin • ***La Soirée Chocolatée*** • 19 h • Centre de recherche de l'Hôpital Saint-Boniface • info. : 237-2067.
- ✔ 4 juin • ***Grouille ou rouille*** • Conseil des ainés 55 + • activités physiques, ateliers de bien-être et des kiosques • 8 h 30 • 200, avenue de la Cathédrale • billets : 233-ALLÔ (2556) ou 1-800-665-4443.
- ✔ 4 juin • ***AGA / L'Entre-temps des Franco-Manitobaines Inc.*** • 18 h 45 • Salon Sportex • CUSB • 200, avenue de la Cathédrale • info. : 925-2550.
- ✔ 4 juin • ***Atelier / Planifier votre carrière*** • Pluri-elles • 15 h et 18 h • 570, rue Des Meurons • info. : 233-1735.
- ✔ 5 juin • ***Quelques arpents de piège*** • 17 h • Salle Antoine-Gaborieau • CCFM • 340, boulevard Provencher • info. : 233-8972.
- ✔ 6 juin • ***Session d'info / Levée de fonds*** • pour acheter un terrain pour bâtir une école en Haïti • 14 h • Salle académique • CUSB • 200, avenue de la Cathédrale • info. : 237-6575.
- ✔ 9 juin • ***10e anniversaire du Centre de santé Saint-Boniface*** • 16 h 30 à 19 h 30 • Fort Gibraltar • inscriptions : 233-ALLÔ (2556) ou 1-800-665-4443.
- ✔ 9 juin • ***AGA / Réseau action femmes*** • 17 h • Salle académique • CUSB • 200, avenue de la Cathédrale • info. : Nathalie, 231-7063.
- ✔ 11 juin • ***Atelier / Les normes d'emploi au Manitoba*** • Pluri-elles • 15 h et 18 h • 570, rue Des Meurons • info. : 233-1735.
- ✔ 20 août • ***45e Omnium de golf des gens d'affaires francophones*** • CDEM • Club de golf Saint-Boniface • inscriptions : 925-2835.

Saint-Jean-Baptiste

- ✔ 6 juin • ***Vente de garage communautaire*** • 9 h à 15 h • Sous-sol de l'église • info. : 758-3339.

Saint-Lazare

- ✔ ***Chapelet à l'Église*** • les mardis • 12 h • Église de Saint-Lazare.
- ✔ 29 au 31 mai • ***Retraite pour adolescents et jeunes adultes*** • la Théologie du corps selon Jean-Paul II.

Saint-Pierre-Jolys

- ✔ 27 mai • ***Portes ouvertes / Centre d'emploi jeunesse du Manitoba*** • 12 h • Centre de services bilingues • info. : 433-7544.
- ✔ 2 au 30 juin • ***Cours / Entretien de logiciels informatique*** • les mardis • 19 h • Centre éducatif communautaire • 479, rue Turenne • info. : 433-3004.
- ✔ 6 juin • ***Vente de débarras*** • info. : 433-7002.

Sainte-Anne-des-Chênes

- ✔ 28 mai • ***11e tournoi annuel de golf*** • fonds Hôpital Ste-Anne • Oakwood Golf Course.
- ✔ 7 juin • ***Thé Printanier annuel*** • Villa Youville inc. • 12 h • Café La Vérendrye.

Winnipeg

- ✔ 4 juin • ***Surboum 2009 / DSFM*** • 19 h • Investors Group Athletic Centre • Université du Manitoba • info. : 878-2147 poste 223.
- ✔ 8 juin • ***Soirée franco-fun avec les Goldeyes*** • sections francophones : E, D, S, T • info. : 233-ALLÔ (2556) ou 1-800-665-4443.

La Liberté publie gratuitement les informations du Calendrier communautaire, mais peut limiter le nombre de fois qu'un événement sera publié et la longueur des textes, en raison de contraintes d'espace. Les organisateurs d'événements peuvent aussi réserver un espace publicitaire. Contactez Sophie Gaulin au 237-4823.

Pour faire la promotion d'un événement communautaire (organisé de préférence en français par un organisme sans but lucratif et s'adressant à un public francophone), faites parvenir l'information au 233-ALLÔ **avant midi le jeudi précédant la date de parution.**

S F M
LA SOCIÉTÉ FRANCO-MANITOBAINE

233-ALLÔ • 383, boulevard Provencher • Pièce 215 • Saint-Boniface (Manitoba) R2H 0G9
Téléphone : (204) 233-2556 • Sans frais : 1 800 665-4443 • Télécopieur : 233-1017
Courriel : 233allo@sfm-mb.ca • Site Web : www.sfm-mb.ca/233allo

AVIS DE RÈGLEMENT PROPOSÉ DU RECOURS COLLECTIF INTENTÉ CONTRE EPSON
VEUILLEZ LIRE LE PRÉSENT AVIS ATTENTIVEMENT CAR IL PEUT AVOIR UNE INCIDENCE SUR VOS DROITS.

BUT DU PRÉSENT AVIS

Le présent avis s'adresse à toutes les personnes physiques, entreprises individuelles, sociétés par actions ou autres entités juridiques résidentes du Manitoba qui, entre le 1er novembre 2002 et le 1er septembre 2006 i) ont acheté l'une des imprimantes visées fabriquées par Epson Canada Limitée (« Epson ») et qui ii) ont acheté, utilisé ou autrement reçu des cartouches Inkjet Epson pour cette imprimante (collectivement les « membres du groupe »).

EPSON 1000 ICS	PICTUREMATE
PICTUREMATE DELUXE	PICTUREMATE EXPRESS
PICTUREMATE FLASH (PM 280)	PICTUREMATE PAL (PM 200)
PICTUREMATE SNAP (PM 240)	STYLUS C40S
STYLUS C40UX	STYLUS C42UX
STYLUS C44UX	STYLUS C60
STYLUS C62	STYLUS C64
STYLUS C66	STYLUS C68
STYLUS C80	STYLUS C80 GRAY
STYLUS C80N	STYLUS C80WN
STYLUS C82	STYLUS C82N
STYLUS C82WN	STYLUS C84
STYLUS C84N	STYLUS C84WN
STYLUS C86	STYLUS C88
STYLUS C88+	STYLUS COLOR 1520
STYLUS COLOR 3000	STYLUS COLOR 480SX
STYLUS COLOR 480SXU	STYLUS CX1500
STYLUS CX3200	STYLUS CX3800
STYLUS CX3810	STYLUS CX4200
STYLUS CX4600	STYLUS CX4800
STYLUS CX4810	STYLUS CX5000
STYLUS CX5200	STYLUS CX5400
STYLUS CX5800F	STYLUS CX6000
STYLUS CX6400	STYLUS CX6600
STYLUS CX7800	STYLUS CX7810
STYLUS PHOTO 1280	STYLUS PHOTO 2000P
STYLUS PHOTO 2200	STYLUS PHOTO 785EPX
STYLUS PHOTO 820	STYLUS PHOTO 825
STYLUS PHOTO 890	STYLUS PHOTO 900
STYLUS PHOTO 925	STYLUS PHOTO 960
STYLUS PHOTO R1800	STYLUS PHOTO R200
STYLUS PHOTO R220	STYLUS PHOTO R2400
STYLUS PHOTO R260	STYLUS PHOTO R300
STYLUS PHOTO R320	STYLUS PHOTO R340
STYLUS PHOTO R380	STYLUS PHOTO R800
STYLUS PHOTO RX500	STYLUS PHOTO RX580
STYLUS PHOTO RX600	STYLUS PHOTO RX620
STYLUS PHOTO RX700	STYLUS PRO 10000 ARC
STYLUS PRO 10000 DYE	STYLUS PRO 10600 ARCHIVAL
STYLUS PRO 10600 DYE	STYLUS PRO 10600 UCM
STYLUS PRO 4000 PRO	STYLUS PRO 4000 UCM
STYLUS PRO 4800 PRO	STYLUS PRO 4800 UCM
STYLUS PRO 5500	STYLUS PRO 7000
STYLUS PRO 7500	STYLUS PRO 7600 DYE
STYLUS PRO 7600 UCM	STYLUS PRO 7800 PRO
STYLUS PRO 7800 UCM	STYLUS PRO 9600 DYE
STYLUS PRO 9600 UCM	STYLUS PRO 9800 PRO
STYLUS PRO 9800 UCM	

Le 22 mars 2007, le demandeur a institué un recours collectif contre Seiko Epson Corporation, Epson America Inc. et Epson Canada Limitée devant la Cour du Banc de la Reine du Manitoba (le « tribunal »), dossier CI 07-01-51263 (Winnipeg Centre). Le demandeur allègue, en son nom et en celui des membres du groupe, que les imprimantes Inkjet Epson indiquent prématurément que les cartouches d'encre sont vides, ce qui aurait empêché les membres du groupe d'utiliser pleinement les cartouches Inkjet Epson achetées.

Les parties ont conclu une entente de règlement, sous réserve de l'approbation du tribunal. L'entente de règlement règle définitivement le litige susmentionné et aura pour effet, si elle est approuvée par le tribunal, de mettre fin à toutes les réclamations que les membres du groupe ont ou pourraient avoir à l'encontre d'Epson concernant l'objet du litige. Epson nie toute faute ou responsabilité de sa part. Le règlement proposé constitue un règlement à l'amiable.

MODALITÉS DU RÈGLEMENT

Si l'entente de règlement est approuvée par le tribunal, le produit du règlement sera distribué conformément à un plan de distribution approuvé et supervisé par le tribunal, qui proposerait généralement ce qui suit :

a) chaque membre du groupe doit soumettre un formulaire de réclamation prescrit à l'administrateur des réclamations nommé par le tribunal au plus tard à la date limite fixée par le tribunal pour la soumission des réclamations. Les membres du groupe doivent soumettre un formulaire de réclamation pour chaque imprimante visée pour laquelle il souhaite obtenir un avantage. Chaque formulaire de réclamation doit indiquer clairement lequel des avantages décrits ci-dessous est choisi à l'égard de l'imprimante visée.

b) les membres du groupe ont droit à l'un des avantages suivants pour chaque imprimante visée achetée entre le 1er novembre 2002 et le 1er septembre 2006 : a) un crédit de 45 $ sous forme de code d'achat en ligne valide pour une période de 12 mois, b) la somme de 20 $, payable par chèque et un crédit de 20 $ sous forme de code d'achat en ligne, ou c) un rabais unique de 25 % à la boutique en ligne, jusqu'à concurrence d'une valeur maximale de 100 $.

c) depuis le 1er septembre 2006, certains renseignements supplémentaires figurent sur les imprimantes Inkjet Epson qui sont lancées sur le marché.

LE TEXTE QUI PRÉCÈDE EST UN RÉSUMÉ DES AVANTAGES OFFERTS AUX TERMES DU RÈGLEMENT ET NE SE VEUT PAS UNE DESCRIPTION COMPLÈTE DE CES AVANTAGES. ON PEUT OBTENIR UNE COPIE DE L'ENTENTE DE RÈGLEMENT EN COMMUNIQUANT AVEC LES AVOCATS DU GROUPE, À L'ADRESSE FOURNIE CI-APRÈS.

L'AUDIENCE D'APPROBATION DU RÈGLEMENT

À l'audience d'approbation du règlement, le tribunal sera appelé à certifier le recours collectif, à nommer le demandeur à titre de représentant des demandeurs, à approuver le règlement recommandé par les avocats et à rejeter le recours collectif.

L'audience du tribunal aura lieu à 12 h HNC le 26 juin 2009 au palais de justice situé au 408 York Avenue, Winnipeg (Manitoba) (l'« audience d'approbation du règlement »).

Les membres du groupe qui ne s'opposent pas au règlement proposé n'ont pas besoin de se présenter à l'audience ni de prendre pour l'instant quelque autre mesure que ce soit pour indiquer qu'ils souhaitent participer au règlement proposé.

Si le tribunal approuve le règlement proposé, tous les membres du groupe seront liés par les modalités du règlement, sauf s'ils se retirent du recours collectif. Si le règlement proposé est approuvé, il y aura un autre programme approuvé par le tribunal indiquant aux membres du groupe comment présenter une réclamation pour toucher le règlement ou comment se retirer du recours collectif s'ils ne souhaitent pas participer au règlement ou être liés par celui-ci.

OBJECTIONS AU RÈGLEMENT PROPOSÉ

À l'audience du tribunal, le tribunal tiendra compte des objections des membres du groupe au règlement proposé uniquement si elles sont présentées par écrit et envoyées par la poste, par télécopieur ou par courriel à l'administrateur et reçues par celui-ci au plus tard à 17 h HNC le 19 juin 2009 :

Par la poste : Administrator : Epson Class Action
Rust Consulting Inc. #800-625 Marquette Avenue, Minneapolis, MN 55402 USA
Par télécopieur : 612 359-2050
Par courriel : info@rustconsulting.com
Par téléphone : 612 359-2000

Les objections écrites doivent renfermer les renseignements suivants :

a) le nom complet, l'adresse, le numéro de téléphone, le numéro de télécopieur et l'adresse de courriel de l'opposant;

b) une brève description de la nature et du motif de l'objection;

c) les documents prouvant que l'opposant est un membre du groupe;

d) une déclaration selon laquelle l'opposant entend se présenter à l'audience d'approbation en personne ou y être représenté par un avocat. Dans ce dernier cas, la déclaration doit faire état du nom, de l'adresse, du numéro de téléphone, du numéro de télécopieur et de l'adresse de courriel de l'avocat.

QUESTIONS AU SUJET DU PRÉSENT AVIS, DU RÈGLEMENT PROPOSÉ OU DU RECOURS COLLECTIF

Les questions à l'intention des avocats du groupe doivent être adressées par téléphone ou par écrit à :

Harvey I. Pollock, c.r.
Laurie A. E. Oakes
Pollock & Company
Barristers & Solicitors
1120 – 363 Broadway
Winnipeg (Manitoba) R3C 3N9
Tél. : 204 956-0450
Téléc. : 204 947-0109

LA PUBLICATION DU PRÉSENT AVIS ET SON CONTENU ONT ÉTÉ APPROUVÉS PAR L'HONORABLE JUGE EN CHEF MONNIN DE LA COUR DU BANC DE LA REINE DU MANITOBA.

Les questions au sujet du présent avis NE doivent PAS être adressées aux tribunaux.

NATATION

Préparation aux Jeux du Canada

Éric Brault et Evan Dzik participeront à leur première compétition de natation nationale lors des Jeux du Canada en août.

Stéphane LAJOIE



photo : Stéphane Lajoie

Les nageurs Éric Brault et Evan Dzik seront de l'équipe du Manitoba lors des Jeux du Canada en août prochain.

Les nageurs Éric Brault et Evan Dzik du club de natation Marlins de Winnipeg s'entraînent avec ardeur neuf fois par semaine à la piscine Pan Am, en vue des Jeux du Canada qui se dérouleront du 15 au 29 août, à l'Île-du-Prince-Édouard.

Les deux athlètes de 17 ans se sont qualifiés lors de la compétition Golden Plains Invitational, qui s'est déroulée le 4 mai à Winnipeg. Éric Brault a participé à 12 épreuves et a obtenu une troisième place et terminé en quatrième place cinq fois. Evan Dzik a quant à lui décroché la deuxième position à trois reprises et la troisième place deux fois.

« Pour assurer un classement juste, les nageurs sont aussi classés grâce au système de pointage FINA, qui utilise les temps des records mondiaux comme base, précise Evan Dzik. Plus tu te rapproches du record mondial, plus tu obtiens de points. De cette manière, on peut comparer les différents styles de nage et savoir qui est le meilleur à la brasse ou au style libre. »

Il s'agira d'une première compétition d'envergure nationale pour les deux nageurs. Éric Brault s'entraîne en vue des épreuves de 1 500 m, 400 m, 200 m, 100 m style libre et peut-être le 400 m quatre nages. Evan Dzik prévoit tester les eaux lors des épreuves de 50 m et 400 m style libre ainsi que celle du 100 m papillon.

La compétition est féroce aux Jeux du Canada, car les équipes de l'Ontario et du Québec comptent dans leurs rangs plusieurs nageurs de calibre olympique.

« L'équipe du Manitoba ne peut pas vraiment rivaliser avec les grosses équipes dont plusieurs nageurs ont obtenu leurs temps nationaux de qualification, dit Éric Brault. Mais je suis vraiment heureux de participer aux Jeux du Canada. Ma sœur Sarah-Anne a participé aux Jeux il y a quatre ans en athlétisme, et elle a adoré son expérience. J'ai hâte de compétitionner à mon tour. »

Comme il reste encore plus de deux mois avant les Jeux du Canada, les deux nageurs ne comptent plus les longueurs de piscine et les entraînements se succèdent à une vitesse effrénée.

« L'entraînement est difficile mais cela vaut vraiment le coup, dit Evan Dzik. Les compétitions nous permettent de voyager, de rencontrer des gens et de participer à plusieurs épreuves. Ce sera aussi un honneur de représenter ma province aux Jeux du Canada. Des fois je suis fatigué et j'ai mal partout, mais l'adrénaline de la compétition, il n'y a rien de tel. »

Un camp d'entraînement intensif d'une semaine à Minneapolis est envisagé pour bien préparer les nageurs au calibre de compétition des Jeux. Avec neuf séances d'entraînement par semaine, les athlètes n'ont pas le temps de relaxer.

« Je pense qu'il faut être un peu fou pour faire de la natation de haut niveau, dit Éric Brault. C'est un des sports les plus difficiles. Quand il faut se lever à 5 h 30 trois fois par semaine pour sauter dans une piscine froide, c'est pas le *fun*! C'est très intensif et ça demande une force mentale. Il faut vouloir pour réussir. Mais mon équipe est comme une deuxième famille et je rencontre plein d'athlètes talentueux et ça, ça n'a pas de prix. »

Télé-horaire de la semaine du 1er au 7 juin 2009



Le Jour du Seigneur : le dimanche 7 juin à 10 h à la SRC

À confirmer.

Du lundi au vendredi

	08h00	08h30	09h00	09h30	10h00	10h30	11h00	11h30	12h00	12h30	13h00	13h30	14h00	14h30	15h00	15h30	16h00	16h30
SRC	Zigby/:15 Mécanim.	Poulc explore	Des kiwis et des hommes			Ricardo	Pyramide	Le Téléjournal/ Midi		Variées	Cinémas variés				Urgences		Des kiwis et des hommes	
RDI	RDI santé / :15 RDI en direct						Téléjournal/ Midi	Variées	V RDI en direct	RDI en direct							Téléjournal	:50 RDI Junior
TV5	Variées	Variées	Variées	Variées	Variées	Variées	TV5 le journal	Variées	Variées	V Migrations	Me Sanglot	Variées	Variées	Journal Suisse	30 millions d'amis	Chiffres et lettres	Tout le monde veut prendre sa place	
TVA	Deux filles le matin / V Denis Lévesque		Tout simplement Clodine		Drôles de vidéos	TVA en direct.com / :45 Le TVA midi		TVA en direct.com		Shopping TVA		Infopublicité	Les feux de l'amour		Top modèles		Le TVA 17 heures	

Lundi 1 juin

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	16h00 Kiwis hommes	Pyramide	Téléjournal	Zeste	Des squelettes	La Petite Vie	Chère Betty "Un mariage foudroyant"		Bons baisers de France		Le Téléjournal		Téléjournal	La zone	"Diva"('81) Thuy An Luu, Frederic Andrei.			
RDI	RDI en direct	RDI en direct	24 heures en 60 minutes		Grands Reportages		Le Téléjournal		RDI en direct	Le National	Le Téléjournal		24 heures en 60 minutes		Le Téléjournal		Grands Reportages	
TV5	16h55 Champion	Journal de France 2	Clara Sheller "Petite musique du mensonge"		Les grandes découvertes culturelles				Club social		TV5 le journal	Dans la nature avec Stéphane Peyron		Fourchette "Japon"	Goûts "Cancale"	Chiffres et lettres	Tout le monde veut prendre sa place	
TVA	Le TVA 18 heures	Sucré salé	Les Gags	Laura Cadieux	Ma maison Rona "Le salon et l'entrée"		Monk "Monk part à la chasse au trésor"		Le TVA 22 heures	45 Sucré salé	:15 "Le trouillard du far west"('55) Dean Martin, Jerry Lewis.				Infopublicité			

Mardi 2 juin

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	16h00 Kiwis hommes	Pyramide	Téléjournal	Peu importe	Des squelettes	Le monde en parlait	Beautés dés. "Belles-familles, je vous hais"		Bons baisers de France		Le Téléjournal		Téléjournal	La zone	"Ernest ou l'importance d'être constant"('01) Rupert Everett, Colin Firth.			
RDI	RDI en direct	RDI en direct	24 heures en 60 minutes		Grands Reportages 1/2		Le Téléjournal		RDI en direct	Le National	Le Téléjournal		24 heures en 60 minutes		Le Téléjournal		Grands Reportages 1/2	
TV5	16h55 Champion	Journal de France 2	Migrations		Pékin express 3: La route des Incas			:50 Trains..autres "Les petits trains de France"		J'y suis, j'y reste	TV5 le journal	Secrets d'histoire		:45 Des trains..autres "Trains de luxe en Asie"		Chiffres et lettres	Tout le monde veut prendre sa place	
TVA	Le TVA 18 heures	Sucré salé	Qui perd gagne		Fièvre de la danse Pt. 2 de 2 suite du 26 mai		Nos étés		Le TVA 22 heures	:45 Sucré salé	:15 "La course à l'échalote"('75) Jane Birkin, Pierre Richard.				Infopublicité			

Mercredi 3 juin

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	16h00 Kiwis hommes	Pyramide	Téléjournal	Téléjournal Magazine	Des squelettes	L'Épicerie	La petite séduction		Bons baisers de France		Le Téléjournal		Téléjournal	La zone	"Miss Marple: La plume empoisonnée"('06) James D'Arcy, Geraldine McEwan.			
RDI	RDI en direct	RDI en direct	24 heures en 60 minutes		Grands Reportages 2/2		Le Téléjournal		RDI en direct	Le National	Le Téléjournal		24 heures en 60 minutes		Le Téléjournal		Grands Reportages 2/2	
TV5	16h55 Champion	Journal de France 2	Montre-moi...	Mixeur	"Le mystère de la chambre jaune"('03) Pierre Arditi, Denis Podalydès.				De quoi t'as peur?	Profession voyageur	TV5 le journal	Le tiercé du désert		Migrations		Chiffres et lettres	Tout le monde veut prendre sa place	
TVA	Le TVA 18 heures	Sucré salé	Poule aux oeufs d'or	Histoires de filles	La collection "Soirée branchée en ville"		Nos étés "Été 1930"		Le TVA 22 heures	.45 Sucré salé	:15 "Dites-moi que je rêve"('01) Heather Graham, Chris Klein.				Infopublicité			

Jeudi 4 juin

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	16h00 Kiwis hommes	Pyramide	Téléjournal	Trésors vivants	Des squelettes	Un gars, une fille	Perdus "316"		Bons baisers de France		Le Téléjournal		Téléjournal	La zone	"Hope Springs"('02) Heather Graham, Colin Firth.			
RDI	RDI en direct	RDI en direct	24 heures en 60 minutes		Grands Reportages		Le Téléjournal		RDI en direct	Le National	Le Téléjournal		24 heures en 60 minutes		Le Téléjournal		Grands Reportages	
TV5	16h55 Champion	Journal de France 2	Goûts "Durbuy"	Fourchette "Japon"	Club social		Envoyé spécial "Carnet de voyage"			Cité guide	TV5 le journal	Écran Vert			Acoustic	Chiffres et lettres	Tout le monde veut prendre sa place	
TVA	Le TVA 18 heures	Sucré salé	Dépenses Xtrêmes	P.-dessus marché	Dr House "House contre Dieu"		DestinationNor'Ouest "L'océan"		Le TVA 22 heures	:45 Sucré salé	:15 "Terreur sous la mer"('99) Saffron Burrows, Thomas Jane.				:15 Infopublicité			

Vendredi 5 juin

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	16h00 Kiwis hommes	Pyramide	Téléjournal	Mémoire oubliée	"Miss Potter (v.f.)"('06) Emily Watson, Ewan McGregor.				Zone doc "Six jours en juin" 1/2		Le Téléjournal		Téléjournal	Six pieds "Week-end à Las Vegas"		:45 Six pieds sous terre		
RDI	RDI en direct	RDI en direct	24 heures 60 minutes	"Home"('09)			Le Téléjournal		RDI en direct	Le National	Le Téléjournal		24 heures en 60 minutes		Le Téléjournal		Grands Reportages: Les films Imax	
TV5	16h55 Champion	Journal de France 2	J'y suis, j'y reste	Viva Américas	Thalassa Nous longerons la Côte d'Opale, dans les lumières bleutées des plages infinies.				Arte reportage	:40 Géopolitis	TV5 le journal	"Le mystère de la chambre jaune"('03) Pierre Arditi, Denis Podalydès.				Chiffres et lettres	Tout le monde veut prendre sa place	
TVA	Le TVA 18 heures	Sucré salé	Caméra témoin	VLOG	Du talent à revendre		Esprits criminels "Psychodrama"		Le TVA 22 heures	:45 Sucré salé	:15 "La vérité à propos de Charlie"('02) Mark Wahlberg, Thandie Newton.				:15 Infopublicité			

Samedi 6 juin

	08h00	08h30	09h00	09h30	10h00	10h30	11h00	11h30	12h00	12h30	13h00	13h30	14h00	14h30	15h00	15h30	16h00	16h30
SRC	Spider-Man	Code Lyoko	Kim Possible	Aventures Tintin 1/2	Oniva "Les structures"	Frontières étrange	Kif-kif	L'Épicerie	Téléjournal/ Midi	Le monde en parlait	La Symphonie "Le Japon"		Beautés dés. "Belles-familles, je vous hais"		Boxe			
RDI	4h30 RDI en direct			L'Épicerie	RDI en direct	Rendez-vous	Téléjournal/ Midi	National/ hebdo	RDI en direct L'actualité en continu grâce à une équipe disséminée aux quatre coins du Canada.							Journal de France 2	Téléjournal	L'Épicerie
TV5	Allo terre, ici/Ratz	.35 L'or sauvage	Saint-Ex, années	La vérité	Reflets Sud "Odile au coeur des plantes"		TV5 jrnl/Afrique	:40 Nouvo	Champions nature	CitéGuide-/:55Journal	:20 Rugby Top 14 Pt. 1 de 2		:20 Rugby Finale Top 14 Pt. 2 de 2			Chiffres et lettres	Club social	.55 Champion
TVA	5h00 Salut, bonjour!		"L'Homme orchestre"('70) Noëlle Adam, Louis De Funes.			Bugs et ses amis	Le TVA midi	P.-dessus marché	Via TVA	Shopping TVA		Infopublicité			Bugs et ses amis /:15 "La Princesse et le capitaine"('00) Eric Roberts.			

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	La Semaine verte		Téléjournal	Ici Louis-José	"Les temps changent"('08)				Les invincibles		Téléjournal	États-Humains	Chambre 13	Perdus "316"		Boxe		
RDI	La Semaine verte		Le journal RDI	Humanima	Découverte		Téléjournal	Grands Report. Imax "Les dauphins"		Le monde en parlait	Téléjournal	Humanima	Téléjournal	National/ hebdo	Téléjournal	L'Épicerie	Découverte	
TV5	16h55 Champion	Journal de France 2	Mondial d'impro Juste pour rire "Finale"		Les années bonheur Patrick Sébastien propose un voyage dans les années 65 à 90 avec le Coll Orchestra.					Caméra café	TV5 le journal	On n'est pas couché Laurent Ruquier sera entouré d'invités de tous les domaines et commentera avec eux.						
TVA	Le TVA 18 heures	"Le Smoking"('02) Jennifer Love Hewitt, Jackie Chan.				"Lara Croft: Tomb Raider"('01) Iain Glen, Angelina Jolie.				Le TVA réseau	"Dragon: L'histoire de Bruce Lee"('93) Lauren Holly, Jason Lee.				:15 Infopublicité			

Dimanche 7 juin

	08h00	08h30	09h00	09h30	10h00	10h30	11h00	11h30	12h00	12h30	13h00	13h30	14h00	14h30	15h00	15h30	16h00	16h30
SRC	Spider-Man	Code Lyoko	Kim Possible	Kong	Le Jour du Seigneur		Grands Doc. "L'homme qui élevait les grizzlys"		Téléjournal/ Midi	La Semaine verte		Second Regard	Croisée chemins	Humanima	"Poirot: Rendez-vous avec la mort"('08) Tim Curry, David Suchet.			
RDI	4h30 RDI en direct				RDI en direct	Humanima	Téléjournal/ Midi	Voir double (P)	RDI en direct L'actualité en continu grâce à une équipe disséminée aux quatre coins du Canada.							Journal de France 2	Téléjournal	Le monde en parlait
TV5	Champions nature	D'est en ouest	Dans l'ombre des dinosaures		Kiosque		TV5 jrnl/Afrique	7 jours sur la planète	Thalassa Nous longerons la Côte d'Opale, dans les lumières bleutées des plages infinies.				Littoral	Journal Suisse	Vivement dimanche! "Fabrice Luchini" Fabrice Luchini sera l'invité de Michel Drucker.			
TVA	5h00 Salut, bonjour!		"Vous avez un message"('98) Meg Ryan, Greg Kinnear.				Le TVA midi	Infopublicité	La victoire de l'amour	Shopping TVA		Infopublicité			"La recrue de l'année"('93) Gary Busey, Thomas Ian Nicholas.			

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	La petite séduction		Téléjournal	Découverte		Laflaque	Festival grand rire Pt. 2 de 2		On prend toujours un train		Téléjournal	Un soir seulement	"Ararat"('02) Charles Aznavour, David Alpay.					Hors d'ondes
RDI	Vu du large "Le fleuve des Montréalais"		Le journal RDI	Rendez-vous	Grands Doc. "L'homme qui élevait les grizzlys"		Téléjournal	Voir double	Terres arctiques	Second Regard	Téléjournal	L'Épicerie	Téléjournal	Le monde en parlait	Téléjournal	Humanima	Grands Doc. "L'homme qui élevait les grizzlys"	
TV5	Mixeur	Journal de France 2	Questions pour un super champion		Chine/ États-Unis: La course à l'or noir		On n'est pas couché				TV5 le journal	Mixeur	Temps présent		Vivement dimanche! "Fabrice Luchini" Fabrice Luchini sera l'invité de Michel Drucker.			
TVA	Le TVA 18 heures	Bête et surdouée	Drôles de vidéos	Juste Pour Rire - Gala "Meilleurs moments"		"La Belle-famille"('00) Robert De Niro, Ben Stiller.				Le TVA réseau	"Columbo: Ombres et lumières"('89) Fisher Stevens, Peter Falk.				Infopublicité			

SAINT-GEORGES

Des fleurs à planter

La famille Chèvrefils a rouvert ses serres au public pour la saison 2009.

Camille SÉGUY

Marcel Chèvrefils a toujours travaillé dans l'entreprise de serres Chèvrefils Greenhouse de ses parents, Sylvio et Jeannette Chèvrefils, à Saint-Georges. Mais depuis l'automne dernier, il l'a rachetée avec sa femme, Heather.

« C'était tout naturel, explique Marcel Chèvrefils. Mes parents menaient cette entreprise depuis plus de 35 ans, j'ai grandi avec elle. J'y ai toujours travaillé. Au début c'était très petit, mais depuis 15 ans, nos affaires ont vraiment pris de l'ampleur.

« Nous avons neuf serres où nous faisons pousser nos produits, et trois autres pour la vente aux clients, précise-t-il. Nous vendons des fleurs, des légumes, quelques fruits et quelques arbres, à replanter. »

Sa femme ajoute que Chèvrefils Greenhouse propose « une très grande variété de couleurs et d'odeurs. Pour les pétunias par exemple, nous avons 23 couleurs différentes! Nous vendons près de 60 000 plants ».

Non seulement les Chèvrefils ont du choix, mais ils varient leur stock d'année en année et se plient aux désirs des clients.

« Si quelqu'un nous demande quelque chose que nous n'avons pas, nous essayons toujours de l'avoir l'année suivante, confie Heather Chèvrefils. Nous avons aussi toujours la fleur de l'année. Nous aimons beaucoup essayer de nouvelles choses. »

Avec l'aide de leurs 17 employés, Marcel et Heather Chèvrefils ont travaillé depuis l'automne pour pouvoir ouvrir leurs serres à la vente du 1er mai au 1er juillet, comme chaque année.

« À l'automne, nous devons faire tout le travail préparatoire, note Marcel Chèvrefils, comme nettoyer et préparer les serres, et acheter les graines. Ensuite, dès le 1er février, on commence à faire pousser. »



photo : Camille Séguy

Heather et Marcel Chèvrefils ont repris les rênes de l'entreprise familiale il y a un an.

Engagés pour la communauté

Chèvrefils Greenhouse propose des tournées scolaires, en anglais ou en français.

« En fonction de ce que les professeurs nous demandent, nous expliquons aux jeunes comment marche une serre. Nous leur faisons sentir et toucher différentes variétés de fleurs, ou nous leur apprenons à planter des fleurs », détaille Heather Chèvrefils.

L'entreprise s'implique beaucoup dans les collectes de fonds des écoles, notamment pour les remises de diplômes.

« On prépare des pots de fleurs qu'on vend aux étudiants à bas prix, et ceux-ci les revendent le double de notre prix pour amasser un peu d'argent, explique Heather Chèvrefils. On fait en moyenne 300 pots par an pour ça. »

En plus des écoles et des particuliers, Chèvrefils Greenhouse fait aussi affaire avec plusieurs entreprises, des résidences pour aînés et des villes.

« Nous fournissons beaucoup de paniers fleuris pour décorer, notamment des paniers suspendus, indique Heather Chèvrefils. On commence même à être bien connus pour nos paniers suspendus! »

Les serres de la famille Chèvrefils restent à Saint-Georges, mais « nous avons des clients qui viennent d'aussi loin que Winnipeg », se réjouit Heather Chèvrefils.

Pour l'heure, le couple est en train de vendre son terrain actuel et d'en acquérir un autre sur la route principale de Saint-Georges, l'autoroute 11.

« Ce sera mieux pour nous car nous serons plus visibles sur la route principale, où il y a beaucoup de trafic, se réjouit Marcel Chèvrefils. De plus, le terrain est plus grand donc nous pourrons ramener nos serres toutes au même endroit. Ça nous sauvera du temps et de l'argent. »

D'ici cinq à dix ans, Marcel et Heather Chèvrefils espèrent aussi développer des satellites à leur entreprise, « probablement vers les plages car nous avons beaucoup de clients là-bas », confie Heather Chèvrefils.

(1) Les serres Chèvrefils sont actuellement situées au 192, Northshore Road, à Pine Falls. Téléphone : (204) 367-1492 ou (204) 367-4044.

MONTCALM

Le temps du ménage

Les eaux de la crue s'étant retirées de l'autoroute 75, la Municipalité rurale de Montcalm s'apprête à nettoyer son territoire.

« L'inondation a laissé beaucoup de débris sur les routes et les terrains et il va falloir faire le ménage, indique l'administrateur de la Municipalité, Michel Duval. Cela pourrait coûter deux millions $. Mais ça n'affectera pas vraiment le budget car la Province rembourse 90 % des coûts. Les services aux citoyens ne seront pas touchés. Les seules choses qui pourraient sauter sont le remblayage de certaines routes en roche et le nettoyage de certains fossés. »

L'autoroute 75 est rouverte jusqu'à la frontière depuis la longue fin de la semaine de mai. Une voie est toujours barrée à la circulation à la hauteur de la rivière Morris pour cause d'inspection et de réparations.

S. L.

FRANCOFONDS

Un Fonds CDEM voit le jour

Le CDEM souhaite donner un coup de pouce aux entrepreneurs francophones par la création d'un fonds.

Patricia BITU TSHIKUDI

Pour la première fois, le Conseil de développement économique des municipalités bilingues du Manitoba (CDEM) et Francofonds lancent un fonds pour les nouveaux entrepreneurs.

Il s'agit du premier fonds du CDEM. « Ça fait longtemps qu'on se dit qu'il faut faire quelque chose pour les entrepreneurs, explique l'agente aux communications du CDEM, Nathalie Gérard. Ce nouveau fonds va nous permettre d'avoir une influence sur l'entrepreneuriat des Franco-Manitobains. »

Le Fonds CDEM vise à favoriser l'esprit d'entreprise au sein de la communauté. « C'est la première fois qu'un fonds est entièrement dédié aux entrepreneurs, explique Nathalie Gérard. Il existe des bourses pour les entrepreneurs, mais souvent pour y avoir accès, ils sont obligés de retourner aux études. Le Fonds CDEM va permettre à tous ceux qui commencent en affaires de poser leur candidature pour des bourses. »

Ce nouveau fonds vient compléter la panoplie de services offerts par le CDEM.

« Ces bourses permettront aux nouveaux entrepreneurs d'améliorer leur gestion organisationnelle et d'atteindre leurs objectifs d'affaires », poursuit Nathalie Gérard.

La première bourse du Fonds CDEM sera redistribuée une fois que le Fonds aura atteint la somme de 25 000 $. Ce plancher a été fixé par le CDEM.

Le CDEM compte atteindre cet objectif cette année afin que le fonds soit opérationnel dès l'an prochain.

« Les intérêts générés par le fonds seront redistribués à ce moment-là », précise Nathalie Gérard.

Pour s'assurer d'atteindre ses objectifs, le CDEM organise un omnium de golf des gens d'affaires cet été.

« Ce serait l'occasion idéale pour approcher les gens d'affaires, assure Nathalie Gérard. Les profits générés par l'omnium iront au fonds. »



photo : Patricia Bitu Tshikudi

Nathalie Gérard, agente aux communications au CDEM.

Le comité d'attribution des bourses sera formé d'un employé du CDEM, d'un entrepreneur et de deux membres du Club des hommes d'affaires.

SAINTE-ROSE-DU-LAC

Budget adopté

La Ville de Sainte-Rose-du-Lac a voté son budget annuel, qui s'élève à un peu plus de 1,7 millions $, le 29 avril.

« Ce budget est très semblable à celui de l'an dernier », note l'administratrice de Sainte-Rose-du-Lac, Marlene Bouchard.

Sainte-Rose-du-Lac a fini l'année 2008-2009 avec un surplus de 3 626 $.

La Ville a préféré maintenir le même taux d'imposition que l'an dernier. « Mais pour garder le même taux, nous avons dû réduire le nombre de nos projets », précise Marlene Bouchard.

Sans surprise par rapport au budget de l'an dernier, les dépenses iront en majorité aux transports, à hauteur de 918 000 $, puis aux écoles, à hauteur de 450 000 $.

Les services gouvernementaux généraux et les services de protection, comme la police, ainsi que la culture et les loisirs, seront aussi des priorités pour la Ville.

Par ailleurs, Sainte-Rose-du-Lac espère recevoir des octrois de la Province, pour pouvoir réaliser d'importants travaux dans sa rue principale.

« Nous voulons refaire l'éclairage, les trottoirs, le système d'écoulement des eaux, et planter des arbres, confie Marlene Bouchard. Mais nous ne pourrons pas faire tous ces travaux sans les subventions de la Province. »

C. S.

MUNICIPALITÉ RURALE D'ALEXANDER

Des projets à finir

La Municipalité rurale d'Alexander a adopté le 13 mai son budget pour l'année 2009-2010 : 6,9 millions $.

« On prévoit faire des travaux dans les bureaux municipaux, notamment refaire le toit, finir la bibliothèque », énumère Yves Sabourin, qui a conseillé la Municipalité rurale d'Alexander pour rédiger son budget.

« On doit aussi finir de financer le nouveau poste incendie en partenariat avec la Municipalité rurale St. Clements, ajoute-t-il, et on prévoit acheter un nouveau camion d'incendie. »

Enfin, un important projet d'assainissement des eaux à Saint-Georges est en cours, et devrait se réaliser cette année. Il est chiffré à 4,2 millions $ au total, mais la Municipalité rurale d'Alexander a obtenu 2,7 millions $ d'octrois fédéraux, provinciaux et de Manitoba Hydro.

Pour pouvoir mener à bien tous ces projets, la Municipalité rurale a décidé d'augmenter la taxe municipale de 2,2 % par rapport à l'an dernier.

« Les dépenses augmentent, notamment pour l'essence, justifie Yves Sabourin. C'est difficile pour les municipalités car elles ont des revenus très limités. Il faut bien qu'elles prélèvent des fonds pour mener des projets. »

C. S.

SAINT-PIERRE-JOLYS

Le Bébé Rouge en transition

Le propriétaire du restaurant Barnay's de Letellier tente l'expérience de la restauration rapide avec le Bébé Rouge Drive-In de Saint-Pierre-Jolys.

Stéphane LAJOIE

Après plus de 30 ans de bons services, Donat et Élaine Mellor ont décidé de relaxer un peu en louant leur restaurant Bébé Rouge Drive-in de Saint-Pierre-Jolys pour la période estivale.

« Il n'y a pas de relève dans la famille et on voulait prendre un peu de temps pour nous cette année, précise Donat Mellor. Ma femme et moi, avons servi les gens du mieux possible. Mais un jour, il faut savoir s'arrêter. »

C'est Stéphane Bérard, bien connu à Letellier pour ses steaks au restaurant Barnay's, qui a pris le tablier pour l'été.

« C'est différent de mon autre restaurant, explique-t-il. Ici, c'est du *fast food* et les gens adorent les hamburgers et la crème glacée. Je ne vais pas changer le menu. Quand quelque chose marche, on ne change pas ça. J'ai déjà loué mon restaurant à Letellier à quelqu'un d'autre. Je tente l'expérience cet été et si j'aime cela, je pourrai penser à acheter le Bébé Rouge. »

Selon Donat Mellor, la force du restaurant de l'autoroute 59 repose dans la recette du fameux Bébé Rouge burger, une bonne galette de bœuf juteuse.

« Ma femme a toujours aimé préparer des hamburgers et elle travaille encore au restaurant à temps partiel, dit Donat Mellor. La patience et l'amour font partie du goût du hamburger! Un bon Bébé Rouge burger a du bacon, des tomates et de la salade. Mais ce qui attire les gens, c'est qu'ils peuvent l'avoir à leur goût. Les gens m'appellent et me disent : dis à ta femme, un hamburger pour Raymond, elle sait ce que je veux dedans. Ça c'est une clientèle fidèle. »

Le Bébé Rouge Drive-In est ouvert du mardi au dimanche de 11 h à 22 h jusqu'à la fin septembre.

Vous avez des événements à signaler?

Composez le 237-4823 ou le 1 800 523-3355.



photo : Stéphane Lajoie

Stéphane Bérard a laissé les steaks de Letellier pour se concentrer sur les hamburgers à Saint-Pierre-Jolys.

La division scolaire

VALLÉE DE LA RIVIÈRE ROUGE

recherche un(e)

animateur(trice) Coup de « pousse »
(Saint-Malo • 14 heures par semaine, mardi/jeudi)
et un(e)
animateur(trice) Coup de « pousse »
(Saint-Pierre-Jolys • 14 heures par semaine, mardi/jeudi)

C'est un programme préscolaire pour enfants de cinq ans débutant en septembre 2009.

Responsabilités :

- organiser des activités préscolaires orientées vers le jeu;
- travailler en collaboration avec l'école;
- faire la promotion du programme.

Les candidat(e)s doivent :

- démontrer de l'initiative et de l'autonomie;
- démontrer de l'énergie et de l'enthousiasme;
- être organisé(e)s;
- démontrer des méthodes d'interventions positives;
- parler et communiquer en français;
- avoir de l'experience avec des enfants agés de 5 ans.

Veuillez faire parvenir votre curriculum vitae à l'adresse suivante :

Lisa Bjerring
Division scolaire Vallée de la Rivière Rouge
C.P. 400
Morris (Manitoba) R0G 1K0

Courriel : lbjerring@rrvsd.ca
Téléphone : 746-2317 • Télécopieur : 746-2785

Veuillez faire parvenir votre demande **avant 16 h, le mercredi 3 juin 2009.**

Nous remercions tous les candidat(e)s de leurs intérêts; toutefois, nous communiquerons seulement avec les personnes retenues pour une entrevue. L'embauche sera faite après vérification du dossier criminel et de l'abus chez les enfants.



OFFRE D'EMPLOI

DIRECTEUR GÉNÉRAL / DIRECTRICE GÉNÉRALE

L'Association étudiante du Collège universitaire de Saint-Boniface est un syndicat étudiant démocratiquement administré. Son rôle est de promouvoir les intérêts des étudiants et des étudiantes du CUSB, d'offrir des services et une représentation à ses membres et de revendiquer une éducation postsecondaire accessible et de haute qualité. Le mandat de la direction générale est d'assurer une continuité interne pour l'AECUSB. La direction générale doit aussi coordonner certains aspects des communications, gérer plusieurs dossiers clés et appuyer l'Association dans l'organisation de campagnes et d'événements.

QUALITÉS REQUISES :

- connaissance des principaux enjeux de l'éducation postsecondaire au Manitoba, au Canada et en milieu minoritaire et du rôle des associations étudiantes et de la Fédération canadienne des étudiantes et étudiants;
- expérience en gestion d'organismes à but non-lucratif;
- excellent sens de l'organisation dans la réalisation de multiples activités et projets;
- connaissance de l'appareil gouvernemental aux niveaux provincial et fédéral;
- forte capacité de maintenir des réseaux de partenariats;
- formation postsecondaire pertinente;
- maîtrise parlée et écrite du français et de l'anglais;
- bonne maîtrise de la technologie et des logiciels informatiques de base.

FONCTIONS :

- assurer conjointement avec le Conseil d'administration une organisation administrative efficace;
- appuyer et assurer une gestion saine des finances de l'Association;
- assurer la gestion de dossiers clés;
- initier et appuyer l'AECUSB dans l'organisation d'activités;
- effectuer les tâches qui lui sont assignées par la présidence, le comité de direction et le conseil d'administration.

Salaire : selon qualifications et l'expérience

Entrée en fonctions : dès que possible

Les personnes intéressées sont priées de faire parvenir leur curriculum vitae ainsi que leur lettre de motivation **avant le mercredi 3 juin 2009** à:

Madame Geneviève Clément
Directrice générale de l'AECUSB
200, avenue de la Cathédrale • Saint-Boniface (MB) R2H 0H7
Site Internet : http://aecusb.ca
Tél. : (204) 237-1818, poste 353 • Téléc. : (204) 237-9009
Courriel : gclement@cusb.ca

ÉTUDIANTS OU ÉTUDIANTES DEMANDÉS

Nous avons deux postes à remplir sous **Emplois d'été Canada** pour la paroisse du Précieux-Sang :

- **Agent de tourisme** : Identifier les tourismes potentiels, compiler l'histoire et l'architecture de l'église, formater l'information, effectuer des présentations touristiques.
- **Concepteur de site Web** : Compiler l'histoire de la paroisse et la mettre en évidence, préparer le « blue print », maintenir un suivi et une mise à jour de l'information reçue.

Tous les étudiants francophones intéressés à l'un de ces postes sont priés de faire parvenir leur CV **avant le 1er juin 2009** à l'attention de Ronald Desrochers au psang@mts.net ou directement au bureau de la paroisse.

Contrat pour service de conciergerie

Votre entreprise fournit-elle des services d'entretien de qualité? Vous offrirez des services de conciergerie pour notre bureau de 4 334 pieds carrés situé à Winnipeg. Ce contrat de deux ans débute le 26 juin, 2009.

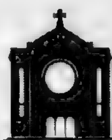
Télécopiez votre proposition au 306-780-8641 ou faites-la parvenir par courriel à curtis.heidtrainville@fac-fcc.ca d'ici le 5 juin, 2009.

Pour obtenir plus de détails ou voir le plan d'étage, veuillez joindre Curtis au 306-780-5116.



Financement agricole Canada
Pour l'avenir de l'agroindustrie





La Paroisse-Cathédrale de Saint-Boniface

est à la recherche d'un(e)

assistant(e) administratif(ive)

L'assistant(e) est responsable du bon fonctionnement du bureau pour les tâches journalières, de la publication du bulletin hebdomadaire, de la tenue des registres de la paroisse, et d'entrées de données comptables reliées aux comptes recevables.

Responsabilités :

- accueillir les paroissiens et clients du cimetière à la réception;
- émettre les reçus pour intentions de messes et dons variés;
- organisation des dossiers relatifs aux sépultures, mariages, confirmations et baptêmes;
- autres tâches de comptabilité au besoin.

Qualifications :

- L'expérience en administration / réception / comptabilité mais de préférence détenir un diplôme en bureautique ou comptabilité.

Compétences :

- une connaissance pratique de Simple Comptable et des logiciels de bureau Microsoft : en particulier Word, Publisher et Excel;
- une connaissance de Wordperfect serait un atout mais n'est pas nécessaire;
- une connaissance de base des concepts de comptabilité;
- excellente connaissance du français et de l'anglais à l'oral et à l'écrit;
- de l'entregent avec le public et les personnes de l'âge d'or;
- solides aptitudes de communication au téléphone et par écrit;
- l'aptitude et la capacité du travail autonome et en équipe.

Contrat : 35 heures par semaine
Échelle de salaire : selon l'échelle établie de 15,50 $ de l'heure ou selon expérience et formation
Bénéfices : selon la Corporation de Archiépiscopale C.R. de Saint-Boniface
Entrée en fonction : dès que possible

Les personnes intéressées sont invitées à soumettre leur lettre d'accompagnement et leur curriculum vitae **avant 16 h 30 le mardi 2 juin 2009** à :

Abbé Marcel Damphousse, curé
Paroisse-Cathédrale de Saint-Boniface
190, avenue de la Cathédrale
Saint-Boniface (Manitoba) R2H 0H7
Téléphone : 204-233-7304
Télécopieur : 204-231-1205
marcel_damphousse@hotmail.com



PETITES ANNONCES

Placez une annonce dans les journaux francophones à travers le Canada. Choisissez une région ou tout le réseau – c'est très économique! Contactez-nous à l'Association de la presse francophone au **1 800 267-7266**, par courriel à **petitesannonces@apf.ca** ou visitez le site Internet **www.apf.ca** et cliquez sur l'onglet PETITES ANNONCES.

EMPLOI D'ÉTÉ

Étudiant(e) – temps plein
12 semaines :
juin à août 2009



Envol 91 FM

Fonctions :

- soutien administratif;
- assistance à la réception;
- ventes publicitaires (selon expérience);
- suivi auprès des maisons de distribution de disques;
- possibilité d'animer une émission radiophonique ou une chronique hebdomadaire (selon compétence);
- production d'annonces publicitaires en collaboration avec le coordonnateur de la programmation;
- assistance avec la programmation informatisée (selon compétences en informatique).

Qualités requises :

- maîtrise du français parlé et écrit;
- habiletés en informatique (Microsoft office);
- bon sens de l'organisation;
- être responsable et autonome;
- entregent et esprit d'équipe;
- intérêt pour les communications ou le multi-média est un atout.

Faites parvenir votre lettre de présentation et curriculum vitae **avant le mercredi 3 juin à midi :**

Direction générale
Envol 91,1 FM
340, boulevard Provencher
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 0G9

Télécopieur : (204) 233-3646
direction@envol91.mb.ca

Seules les personnes convoquées à une entrevue seront contactées.

La LIBERTÉ

UN ENCADRÉ :
c'est une « mini publicité » à mini prix!

Informez-vous en composant le 237-4823 ou 1 800 523-3355



Les Petits du Bois Jolys inc.

Cet organisme situé à l'École communautaire Réal-Bérard, offrant des services de prématernelle, est à la recherche de candidatures pour le poste suivant :

Animateur(trice) à temps partiel, permanent, pour notre prématernelle • EJE Niveau II ou III 3,0 à 4,0 heures par jour • à déterminer

Les personnes intéressées à poser leur candidature doivent faire parvenir une lettre de demande accompagnée de leur curriculum vitae **avant le 25 juin 2009** à l'adresse suivante :

École communautaire Réal-Bérard
C.P. 490
Saint-Pierre-Jolys (MB) R0A 1V0
Télécopieur : (204) 433-3086
À l'attention de : M. Maurice Banville

N.B. Seules les personnes choisies pour une entrevue seront contactées.



LOUIS RIEL

La Division scolaire Louis Riel

recherche des candidatures pour le poste suivant.

CLINICAL SERVICES UNIT

No. 032/T/09 - poste de clinicien(ne) permanent (0,50)
Travailleur social/Travailleuse sociale d'école
(Bilingue français et anglais est préférable)
L'entrée en fonction se fera le 8 septembre 2009.

Les détails de l'affichage sont disponibles sur le site Web **www.lrsd.net/employment.**

Veuillez soumettre votre curriculum vitae y compris le nom de trois personnes répondantes en citant le numéro d'affichage **032/T/09** avant **15 h le mardi 2 juin 2009** à : Lisa Aitken, Directrice des ressources humaines, Division scolaire Louis Riel, 900, chemin St. Mary's, Winnipeg (Manitoba) R2M 3R3 (télécopieur : 204-257-8103).

Nous remercions toutes les personnes qui soumettent une demande. Cependant, nous contacterons seulement les personnes considérées pour l'emploi.

Donnez un sens à votre travail

Nous sommes à la recherche de prêteurs chevronnés pour se joindre à notre équipe de la Gestion du crédit. En tant que candidat sélectionné, vous réviserez, analyserez, approuverez ou refuserez les demandes de prêts et aiderez le personnel des Opérations à déterminer et à évaluer le risque, ainsi qu'à élaborer des stratégies d'atténuation du risque.

Directeur principal ou directrice principale de crédit, Regina (LL036-09/10)

Vous serez en charge de transactions de prêt importantes et complexes, offrirez de l'encadrement, dirigerez le personnel des Opérations et participerez avec lui au développement d'approches novatrices pour remédier aux situations difficiles. Grâce à votre expertise en analyse des occasions de prêts aux entreprises, vous pourrez fournir une orientation claire et des conseils d'expert aux directeurs des relations d'affaires et à vos collègues.

Vous avez un diplôme universitaire en administration des affaires, en économie ou en agriculture et au moins sept années d'expérience en financement commercial ou agricole. Nous considérerons tout agencement équivalent d'études et d'expérience.

Directeur ou directrice de crédit, Regina (LL024-09/10)

Vous examinerez les demandes de prêts, principalement celles des producteurs primaires, ainsi que les demandes d'administration de prêt aux fins d'autorisation. Vos connaissances en matière de prêts agricoles vous aideront à répondre aux demandes d'information du personnel des Opérations concernant les concepts financiers et l'atténuation du risque. De plus, vous encadrerez et évaluerez les directeurs des relations d'affaires et assurerez leur formation.

Vous avez un diplôme universitaire en agriculture, en administration des affaires ou en commerce et au moins cinq années d'expérience connexe. Nous considérerons tout agencement équivalent d'études et d'expérience.

Nous aimons l'agriculture canadienne

L'agriculture est une grande industrie, mais ce sont les petites choses qui comptent, comme créer une expérience extraordinaire pour chaque client et chaque employé, à chaque occasion.

FAC aide les producteurs et les agroentrepreneurs à réussir. Nous sommes le plus important fournisseur de solutions financières et d'affaires aux agriculteurs et aux agroentrepreneurs canadiens. Et nous offrons un milieu de travail sans pareil; il suffit de le demander à un employé de FAC.

Si l'agriculture vous intéresse, faites parvenir votre curriculum vitæ d'ici le 2 juin 2009 en précisant vos attentes salariales et en mentionnant une des numéros de concours ci-dessus par télécopieur au 306-780-5508, par courriel à rh-hr@fac-fcc.ca, ou par la poste à : Ressources humaines, Financement agricole Canada, 1800, rue Hamilton, C.P. 4320, Regina (Saskatchewan) S4P 4L3.

Pour de plus amples détails sur les nouvelles occasions à saisir, allez à www.fac.ca et cliquez sur Carrières.

Nous communiquerons uniquement avec les personnes qui seront convoquées à une entrevue. Les agences sont priées de s'abstenir. Nous souscrivons aux principes de l'équité en matière d'emploi. Si vous faites partie d'un groupe désigné, n'hésitez pas à l'indiquer.



Financement agricole Canada
Pour l'avenir de l'agroindustrie



Canadä

10-033-146-07 F 05/20/09 AVC

Les *Petites* ANNONCES

Nombre de mots	Nombre de semaines 1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
20 et moins	7,35 $	14,70 $	17,85 $	21,00 $	24,14 $	27,30 $	30,45 $	33,60 $	36,75 $	39,90 $
21 à 25	8,40 $	16,80 $	21,00 $	25,20 $	29,40 $	33,60 $	37,80 $	42,00 $	46,20 $	50,40 $
26 à 30	9,45 $	18,90 $	24,15 $	29,40 $	34,65 $	39,90 $	45,15 $	50,40 $	55,65 $	60,90 $

Mot additionnel : 11¢ **Photo : 9,45 $**





Ces tarifs incluent la taxe sur les produits et services (TPS). Les petites annonces doivent être payées d'avance et parvenues à nos bureaux au plus tard le jeudi à 12 h précédant la date de publication désirée. Aucun remboursement ni crédit n'est accordé pour les annonces annulées.



EMPLOI D'ÉTÉ EN PLEIN AIR DÉBUTANT FIN AVRIL. Tu as 16 ans et plus et tu es bilingue? Tu aimes servir le public et tu es prêt à travailler quelques soirées et quelques fins de semaine? Si tu es étudiant(e) universitaire, envoie ton curriculum vitae avec trois références avant le 25 mars 2009. Étudiant(e) du secondaire, avant le 1er juin 2009, à : Jardins Saint-Léon, 34, place Georges-Forest, Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3H5. Seules les personnes retenues pour une entrevue seront contactées. Pour plus de renseignements, demandez Lise ou Denis au 233-5618 ou au 791-8834. Échelle salariale : poste d'apprenti (9 $ à 12 $ de l'heure).
768-

SERVICES PAYSAGERS « Power Rake », aération, nettoyage de vos cours, rotoculture pour vos jardins et parterres, fertilisation de vos gazons et contrôle des mauvaises herbes. Tél. : Jardins Saint-Léon au Cellulaire : 791-8834 ou 237-7216 .
770-

MUSICIENS EXPÉRIMENTÉS OU MUSICIENS EN HERBE Les Jardins Saint-Léon recherchent des jeunes ou moins jeunes pour animer musicalement les samedis et dimanches après-midis durant les mois de juillet et août. Violoneux, guitaristes, chanteurs, accordéonistes, petits orchestres etc… bienvenus! 100 $ de 12 h 30 à 16 h 30. Profitez de cette opportunité pour vous faire connaître auprès du public. Contactez Denis au 791-8834.
771-

DIVERS



FENÊTRES, PORTES ET RÉNOVATIONS. Tél. : Ron Legal 471-8547.
773-

CONSTRUCTIONS de patio, « deck », clôtures et rénovations. Appelez au 235-1043.
790-

AIDE AUX DEVOIRS : Primaire : tous les devoirs. Secondaire : mathématiques, français, géographie, langues (latin compris). Adultes : langues. Références, GRC, CV. Appelez Jean-Frédéric au 414-7416.
792-

À LOUER

APPARTEMENT À LOUER : 2 chambres à coucher, disponible immédiatement. Entrée privée. 5 minutes du CUSB. Stationnement. Service de buanderie sur place. Arrêt d'autobus en face. 745 $/mois comprend tous les services sauf l'électricité. Tél. : 770-4912.
791-

Nécrologies

Ginette Brémault



C'est avec tristesse que nous annonçons le décès de Ginette Brémault, âgée de 49 ans, décédée le 11 mai 2009, au Foyer Valade. Ginette laisse dans le deuil ses parents, Gaston et Céline (St-Hilaire), ses sœurs et son frère, Nicole (Norman Dugas), Lise, Joëlle (David MacNair), Suzanne, Luc (Marie-Paule Sabourin), Lynne (Robert Parent), ses 11 neveux et nièces, ses oncles, ses tantes et de nombreux cousins et cousines. Elle fut précédée par ses grands-parents Auguste et Louise-Anna Brémault ainsi que Edouard et Marie-Ange St-Hilaire.

Troisième de la famille, Ginette ou Nounou, comme elle était affectueusement surnommée par sa famille, est née avec le syndrome de Down. C'est avec l'amour qu'elle a manifesté par de nombreux câlins et de petites taquineries que Ginette a laissé sa marque sur la vie et a fait sa place dans le cœur des gens qui l'entouraient. Après quelques années scolaires à l'école Sainte-Agathe, c'est à 10 ans que Ginette est allée habiter avec Rose-Marie et la famille St-Vincent à Sainte-Anne-des-Chênes pour profiter du programme d'éducation spéciale à Steinbach. Elle a obtenu son diplôme à l'âge de 20 ans et a déménagé à Saint-Malo pour travailler à l'Atelier Rivière-Rouge. Elle y a fièrement fait sa vie pendant plus de vingt ans. Papa allait chercher Ginette à chaque deuxième fin de semaine et pour les occasions spéciales. Elle était cependant toujours heureuse de retourner chez elle pour retrouver Noella et ses amies. C'est au Foyer Valade que Ginette a passé ses deux dernières années, sous les soins attentifs de ses sœurs et du personnel.

Une célébration de la vie de Ginette a eu lieu le mardi 19 mai en l'Église catholique de Sainte-Agathe. L'inhumation des cendres a eu lieu au cimetière de la paroisse de Sainte-Agathe. La famille désire remercier le personnel de la résidence et de l'atelier à Saint-Malo, le personnel du Foyer Valade et l'abbé Alphonse Bongo. Merci à tous les gens qui ont touché, de par leur gentillesse, la vie de Ginette. Pour ceux qui le désirent, une contribution peut être faite à l'Atelier Rivière Rouge, C.P. 280, Saint-Malo (Manitoba) R0A 1T0.



Noé Gendre

Noé Gendre de Saint-Claude s'est éteint tout doucement le 19 mai 2009 à l'Hôpital général de Portage. Il était âgé de 80 ans.

Il laisse dans le deuil trois frères : Joseph, Léonard (Irène) et Georges (Peggy), cinq sœurs : Léa Minaudier, Marie-Thérèse (René Desrosiers), Rose Delorme, Angelina (Gerald Connelley) et Céline (Florent Beaudette), une belle-sœur Irène Gendre ainsi que de nombreux cousins, cousines, neveux et nièces.

Il fut précédé dans la mort par son père Ulysse Gendre et sa mère Rosanna (née Lambert), cinq frères : Edmond (Lena), Louis (Rose), Albert, Alphonse et Jean (Rita), deux sœurs : Alice (Louis Lecocq) et Marie-Angèle ainsi qu'un beau-frère Jean Minaudier.

Selon ses souhaits, l'incinération a eu lieu. Un service au salon mortuaire Adam de Notre-Dame-de-Lourdes a rassemblé ses parents et amis le vendredi 22 mai 2009 suivi de l'enterrement des cendres au cimetière de Saint-Claude.

Nous voulons remercier d'une façon spéciale toutes les personnes qui, d'une façon ou d'une autre, ont rendu service à Noé au cours des années qu'il a passées à Saint-Claude. À Charlotte Hince, merci pour avoir été sa garde-malade préférée, son amie et sa famille.

Coût des Prières au Sacré-Cœur

Sans photo : 24,25 $
Avec photo : 40,32 $

Coût des Prières à mère Teresa

Sans photo : 16,74 $
Avec photo : 30,03 $



Le 16 mai 2009,
les Sœurs Grises célébraient,
à la Résidence Despins, le jubilé
de trois religieuses (g-à-d)
Sœur Rose Bouchard, 60 ans;
Sœur Cécile Richard, 50 ans;
Sœur Thérèse Chaput, 70 ans
de vie religieuse.

Nous rendons grâce à Dieu pour la fidélité et le témoignage de nos compagnes à la suite de Jésus.

Chronique RELIGIEUSE

† Émilius Goulet, P.S.S.
Archevêque de Saint-Boniface



Une année sacerdotale

Le 16 mars dernier, le Pape Benoit XVI a annoncé, à l'occasion du 150e anniversaire de la mort de saint Jean-Marie Vianney, le Curé d'Ars, une *« année sacerdotale »*, sous le thème *« Fidélité du Christ, fidélité du prêtre »*. Le Saint-Père l'inaugurera en présidant la célébration des Vêpres le 19 juin prochain, solennité du Sacré-Cœur de Jésus et journée de sanctification des prêtres, devant les reliques de saint Jean-Marie Vianney, qui seront portées à Rome par l'évêque de Belley-Ars. Il la conclura lui-même un an plus tard, en prenant part à une rencontre mondiale des prêtres sur la place Saint-Pierre.

Le but de cette année jubilaire est de faire comprendre toujours plus l'importance du rôle et de la mission du prêtre dans l'Église et la société d'aujourd'hui. La Congrégation pour le clergé est chargée de promouvoir et de coordonner les diverses initiatives spirituelles et pastorales utiles à la réalisation de cette année spéciale. Au cours de celle-ci, le Pape proclamera saint Jean-Marie Vianney *« Patron de tous les prêtres du monde »*. De plus, un « *Directoire pour les confesseurs et les directeurs spirituels* » sera publié, ainsi qu'un recueil des textes du Souverain Pontife sur les thèmes essentiels de la vie et de la mission du prêtre à l'époque actuelle.

Jean-Marie Baptiste Vianney est né d'une pauvre et pieuse famille paysanne à Dardilly sur le Rhône, près de Lyon, en 1786. Malgré une instruction religieuse sommaire, sa vocation à la prêtrise s'affirme très tôt. Un très saint prêtre, le curé d'Écully, le prépare à entrer au Séminaire de Lyon, d'où il sera renvoyé faute de résultats académiques suffisants.

Cependant, Jean-Marie accèdera contre toute prévision au sacerdoce ministériel. Certes, la piété ne lui manque pas. Il possède aussi des qualités de rassembleur. Tout jeune encore, il entraîne dans la prière ses petits camarades, mais il n'est pas doué pour l'étude. C'est au prix de grands efforts qu'il acquiert à peine le minimum nécessaire pour recevoir l'ordination presbytérale à l'âge de 30 ans. Au début de son ministère, il n'obtient pas les facultés d'entendre les confessions; car on le juge trop peu instruit! C'est pourtant cet humble prêtre qui finira par passer de 16 à 20 heures par jour au confessionnal, pour accueillir tout autant les petites gens que les grands seigneurs et leur obtenir la grâce d'une conversion retentissante.

D'abord vicaire du curé d'Écully, il devient très tôt curé d'Ars, une chapellenie perdue dans les Dombes, tout à fait déchristianisée, qui n'est même pas une paroisse. Il en fera un foyer ardent de vie chrétienne, mais non sans difficulté.

Au début, ses efforts, ses prières et sa vie mortifiée restent sans fruits apparents, et le découragement le gagne. Pourtant, il ne se laisse pas vaincre. Peu à peu, son enseignement très simple, la bonté de son accueil, la sainteté sans complication de sa vie, tout cela lié à des dons extraordinaires comme celui de lire dans les âmes, provoquent des détournements spectaculaires. Il attire des foules. Ars devient un lieu de pèlerinage; on y accourt pour chercher la paix de l'âme ou la guérison du corps. Le célèbre Père Lacordaire, le fameux prédicateur du carême à Notre-Dame de Paris, vient entendre, bouleversé, les catéchismes du curé dont la soutane et les chaussures tombent en lambeaux. Les miracles ajoutent à la réputation de sainteté du modeste prêtre.

Pourtant, le saint curé reste d'une humilité totale. Persécuté par Satan, il se prend pour le dernier des hommes et désire s'enfermer à la Trappe pour *« y pleurer sa pauvre vie »*. Voilà le secret de la fécondité de sa vie! Jean-Marie Vianney s'est toujours compté pour rien. Dieu trouve en lui l'instrument toujours prêt, la place nette de toute recherche personnelle, l'intendant fidèle et avisé, le serviteur sans cesse en éveil prêt à répondre à l'appel du Maître. Épuisé par un labeur intense, il meurt à 73 ans. Sa sainteté rayonne toujours.

Dans l'Église, ils ne sont pas tellement nombreux les saints qui possèdent le titre de *« curé »*. Toutefois, saint Jean-Marie Vianney est le signe d'une réévaluation de la mission et de l'évangélisation. En effet, il met en lumière tant d'autres figures, connues ou inconnues, qui ont rempli avec abnégation la charge des âmes dans des paroisses souvent ignorées. Beaucoup de simples prêtres, dont la sainteté n'est pas officiellement reconnue, ont travaillé, prié et semé. Ils ont fait à l'exemple du curé d'Ars un véritable retissage du tissu chrétien.

Au cours de cette année sacerdotale, nous prierons pour que Dieu suscite dans l'Église de son Fils des prêtres admirables à l'exemple de saint Jean-Marie Vianney, qu'ils soient dévoués à leur charge pastorale; qu'ils aient pour leurs frères et leurs sœurs une charité qui les gagne au Christ et qu'ils soient pour tous ceux et celles qui les approchent des transparences du Seigneur Jésus.

Centre de santé Saint-Boniface

10 ans, ça se fête en grand!

En une décennie, le Centre de santé a changé le visage des soins de santé offerts aux résidants de Saint-Boniface.

Stéphane LAJOIE

Le Centre de santé Saint-Boniface invite la population à célébrer les dix ans de services du Centre avec un grand rassemblement communautaire, le 9 juin à 17 h 30, au Fort Gibraltar.

Une fête pour toute la famille, les gens pourront discuter au son des chansons des Petits Intrépides et de la musique de David Larocque. Fidèle à lui-même, Mago le magicien sera présent pour amuser les tout-petits en français.

« Le Centre a été fondé avec comme mission d'aider la communauté et de répondre à ses attentes en santé, indique la présidente du Centre, Lorette Beaudry Ferland. Nous avons cru bon de célébrer cet anniversaire avec une belle fête communautaire. Dix ans, ça vaut la peine d'être souligné. »

Depuis le départ, le Centre de santé est caractérisé par une offre de services bilingues. Cependant, le français est la langue de travail et de communication pour son personnel et son conseil d'administration.

« Ça n'a pas toujours été facile de rester fidèle à notre mandat francophone, dit la préposée aux opérations, Suzanne Dupuis, qui travaille au Centre depuis la toute première journée. Quand on a ouvert les portes le 26 juin 1999, on ne savait pas trop comment gérer la question des langues car le Centre dessert aussi la population anglophone de Saint-Boniface. Mais nous avons bien appliqué notre plan d'action et le Centre est plus francophone que jamais. »



Archives La Liberté

L'équipe du Centre de santé Saint-Boniface (Suzanne Dupuis, Joanna Van Damme, Lucie Labossière, Lucie Roy, Lise Voyer, Suzanne Rajotte, Jocelyne Rivard, Suzanne Nicolas, Micheline St-Hilaire, Lucille Cenerini, Elaine Huberdeau et absent sur la photo, Dr José François) était prête à servir la communauté avec le sourire lors de l'ouverture en juin 1999.

Le nombre d'employés est passé d'une douzaine au départ à 25 aujourd'hui. Grâce aux conseils et aux journaux de santé personnels, le Centre a amené la population à prendre sa santé en main et à comprendre leurs maux et maladies en français.

« Les francophones se sont reconnus ici et ils sont venus nombreux, même parfois trop nombreux car on manque maintenant de place, dit Suzanne Dupuis. Quand on y pense, c'est extraordinaire le chemin parcouru. »

Le 9 juin est donc synonyme de réussite et de célébration, un moment pour se rappeler que les services en français n'ont pas toujours été aussi présents et qu'il faut continuer de travailler pour veiller à leur viabilité.

« Le fait que le Centre soit encore ouvert dix ans après l'ouverture est un gage de réussite, indique Lorette Beaudry Ferland. En 1999, on cherchait une manière de mieux répondre aux besoins des francophones et je crois qu'on a réussi. Il reste du chemin à faire et il y a place à l'amélioration. Mais selon les commentaires et réactions des visiteurs, le Centre est une aide essentielle pour eux. »

Un léger goûter et du gâteau seront offerts lors de fête communautaire. Le Centre de santé invite la population à s'inscrire avant le 4 juin, en téléphonant au 233-ALLÔ (2556). L'inscription est gratuite.

Sainte-Anne

Une nouvelle constitution

Camille SÉGUY

Une soixantaine de personnes étaient présentes à l'assemblée générale annuelle du comité culturel de Sainte-Anne, lundi 11 mai, pour voter la nouvelle constitution et faire le bilan de l'année 2008-2009.

« L'an passé, l'assemblée avait accepté la dissolution du comité culturel comme coopérative, pour en faire une incorporation, rappelle la vice-présidente du comité culturel, Diane Connelly. Il fallait donc qu'on refasse notre charte. Ça a été le travail de cette année. »

La nouvelle constitution « ne change pas grand-chose pour nous dans la pratique, c'est surtout sur le papier que c'est différent », précise Diane Connelly.

Le fait de ne plus être une coopérative facilitera tout de même les procédures du comité culturel, notamment pour la comptabilité.

Le nombre minimal de membres au conseil d'administration a aussi été changé, passant de neuf à six.

« Quand on devait être neuf, on ne siégeait souvent qu'à huit quand même, car c'était trop difficile de trouver autant de monde », confie Diane Connelly.

Cette année, sur les huit conseillers, quatre sont partis. Le comité culturel devait donc accueillir deux nouveaux membres pour atteindre le nombre de six : Robert Sarrasin et Estelle Haines.

Le nouveau conseil d'administration élira les membres de l'exécutif pour l'année 2009-2010 à sa première réunion, en juin.

Succès

L'assemblée générale annuelle a été l'occasion de faire le bilan de l'année au niveau de la programmation.

« Notre nouveauté de cette année, l'activité *On bouge en famille*, a été une grande réussite », souligne Diane Connelly.

Elle ajoute que la communauté a beaucoup parlé du journal du comité culturel, le *Kes kis passe*.

« L'assemblée a mentionné à plusieurs reprises qu'elle ne voulait pas qu'on arrête le *Kes kis passe*, rapporte Diane Connelly. Notre journal est très populaire. Quelqu'un a même dit qu'il avait une importance symbolique, car il est seulement en français. S'il était bilingue, la plupart du monde finirait par le tourner du côté anglais. »

Enfin, le bilan financier faisait état d'un excédent de 1 223 $, pour un budget d'environ 41 000 $. « Notre rapport financier pour le local termine en déficit, mais celui de la programmation est excédentaire, précise Diane Connelly. Tout s'équilibre. »

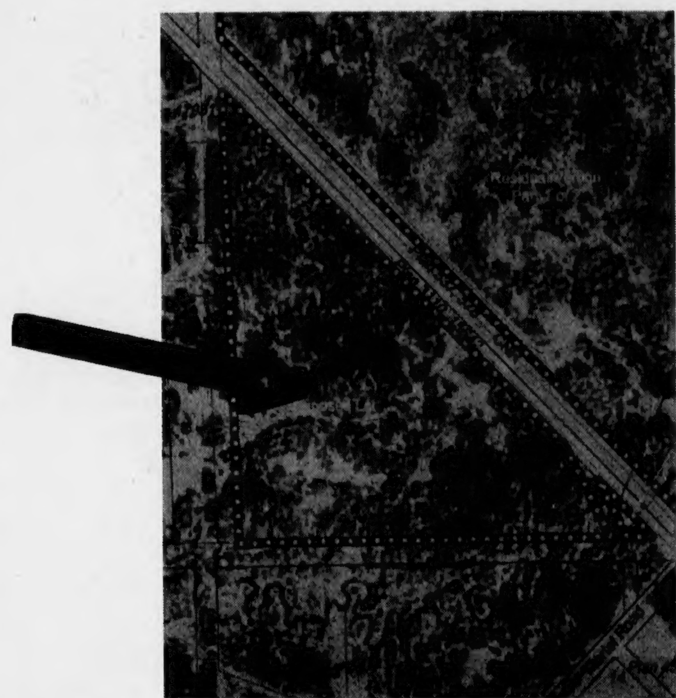


MUNICIPALITÉ RURALE DE LA BROQUERIE

VENTE DE TERRAIN

À vendre par soumission scellée pour une vente directe (conditions – aucune amélioration) est le terrain municipal tel que démontré :

N° du rouleau	Description	Valeur	Dimensions
93350.000	SW 11-6-8 EPM	16 700,00 $	45,56 acres



Description légale : Toute la portion du SW1/4 de la section 11-6-8EPM qui s'étend SW de la limite du sud est du chemin étiqueté en rose sur le plan 15642 WLTO.
SAUF PREMIÈREMENT : toute la portion qui s'étend NE de la limite sud est du plan 3110 WLTO (fermé) et étiqueté en vert sur le plan 15642 WLTO.
ET DEUXIÈMEMENT : toutes les mines et les minéraux et autres matières telles qu'entendues par la Loi sur les terres domaniales.

Changement du titre :

2544515	Accepté par Wpg	Vente assortie de spécifications restrictives Enregistré 200/11/03
	Description :	Servitude de droit de passage
	De/par :	Yvon Thomas Joseph Fouillard et Lynne James Fouillard
	À :	Alain LJ. Laurencelle, comme avocat et agent
	Considération :	Notes : Servitude

Les soumissions scellées doivent être étiquetées « Soumission pour terrain municipal » et adressées à Lori Wood, directrice générale, municipalité rurale de La Broquerie, CP 130, La Broquerie (Manitoba) R0A 0W0. **Toutes les soumissions doivent être soumises sur le formulaire de soumissions officielles disponible au bureau de la municipalité rurale de La Broquerie, 29 rue Simard, La Broquerie, Manitoba.**

Le morceau de terrain doit être indiqué sur le formulaire officiel, accompagné d'un chèque certifié ou d'un mandat-carte ainsi que le montant de 25 % de l'offre. Les dépôts seront retournés à ceux dont la soumission n'est pas acceptée. Le restant du prix doit être remis par chèque certifié ou mandat-carte dans un délai de 30 jours après que l'offre a été acceptée. La municipalité de La Broquerie se réserve le droit de rejeter des soumissions (la soumission la plus haute n'est pas automatiquement celle qui est acceptée). Les soumissions seront acceptées jusqu'à 12 h 00 le lundi 22 juin 2009.

Le soumissionnaire retenu est responsable de l'arpentage, la restauration des monuments, l'installation d'une 'calvette' et d'un accès si nécessaire. Le soumissionnaire retenu achète le terrain en l'état et est aussi responsable pour tous les coûts associés dans le transfert du titre et d'enregistrer la vente assortie des spécifications restrictives confirmant toutes les activités permises sur le terrain. Le soumissionnaire retenu doit honorer toutes les spécifications restrictives existantes sur le terrain.

Pour de plus amples informations veuillez contacter le bureau municipal de La Broquerie au 424-5251

En date le 14 mai 2009 au village de La Broquerie, Manitoba.

Lori Wood, C.M.M.A.
Directrice générale
Municipalité rurale de La Broquerie

MATERNELLE

Deux jours de plus en français

Les élèves de la maternelle de Saint-Malo et de Saint-Pierre-Jolys auront la chance d'apprendre et de s'amuser à temps plein en français, grâce au programme *Coup de pousse*.

Stéphane LAJOIE

L'École Saint-Malo et l'École Héritage Immersion de Saint-Pierre-Jolys, de la Division Scolaire Vallée de la Rivière Rouge, lanceront un nouveau programme francophone pour les enfants de la maternelle en septembre prochain.

Le programme ***Coup de pousse*** sera offert gratuitement les mardis et jeudis, aux enfants de 5 ans inscrits à la maternelle. Les heures supplémentaires seront une opportunité pour les enfants de s'amuser et d'apprendre en français.

« *Coup de pousse* nous permettra d'offrir une maternelle à plein temps, indique la directrice de l'École Saint-Malo, Suzanne Rémillard. Les enfants auront accès au transport scolaire régulier et ça aidera assurément les parents ayant des conflits d'horaire. Les enfants pourront jouer en français et du côté éducationnel, cela améliorera leur motricité fine et leur apprentissage de base. »

À l'École Saint-Malo, le groupe les Petits papillons du niveau préscolaire sera invité à se joindre au programme les mardis et jeudis en matinée, pour favoriser l'interaction entre les groupes d'âges.

Du côté de l'École Héritage Immersion de Saint-Pierre-Jolys, les deux journées supplémentaires permettront aux jeunes anglophones de se familiariser avec la langue française et de côtoyer leurs petits camarades francophones.

« Étant une école d'immersion, le plus grand nombre de nos élèves de la maternelle proviennent de familles anglophones, précise la directrice de l'École Héritage Immersion, Amy Haworth. Nous voulons aider pleinement les jeunes et les préparer à l'école primaire. Avec le programme, les enfants pourront développer leur vocabulaire français et pratiquer leur langue seconde au quotidien. »

Avec l'implantation du programme *Coup de pousse*, les deux écoles offriront un service de maternelle à temps plein.

SAINT-MALO

Lumière sur les familles

Avec ses nouveaux lampadaires, l'avenue de la Grotte à Saint-Malo brille de mille feux, au nom des familles bâtisseuses de la communauté.

Stéphane LAJOIE

Misant sur le slogan du village ***À l'année longue***, le Comité d'embellissement de Saint-Malo désire agrémenter la vue des piétons et des automobilistes avec l'ajout de huit lampadaires munis d'enseignes aux couleurs de la municipalité.

« Le projet a été lancé suite à une subvention du Conseil de développement économique des municipalités bilingues du Manitoba (CDEM) pour l'achat de lampadaires, indique l'une des membres de la Chambre de commerce de Saint-Malo, Carmen Coulombe-Tétrault. Chaque lampadaire est décoré de deux enseignes, une avec le logo de Saint-Malo et l'autre avec le slogan ***C'est si bon***. Chaque enseigne honore aussi une famille de la communauté. »

Pour renforcer le sentiment d'appartenance des citoyens, le Comité d'embellissement invite les familles de Saint-Malo à acheter une enseigne de lampadaire au coût de 1 000 $. Les familles Arpin, Collet, Gosselin, Racine, Lambert, Desrosiers, Maynard et Dubois ont déjà apporté leur appui au projet.

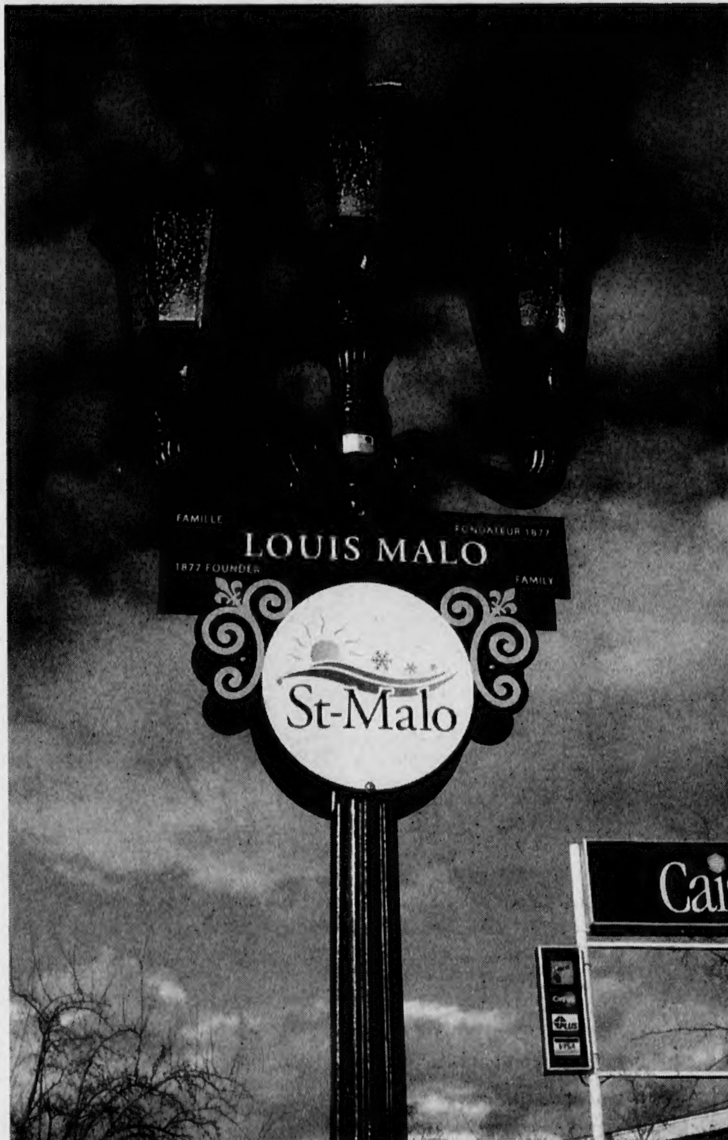


Photo : Gracieuseté Carmen Coulombe-Tétrault

Les nouveaux lampadaires à trois lampes de Saint-Malo font lumière sur les familles bâtisseuses de la communauté.

« J'ai eu l'idée pour le projet quand j'ai fait un voyage dans la ville de Québec, indique le propriétaire du camping Debonair, Jean-Paul Gosselin. Il faut honorer les pensées de nos parents. Nous sommes huit enfants dans la famille et d'acheter une enseigne au nom de nos parents, Maurice et Jeanne Gosselin, était une belle manière de leur rendre hommage. »

Les deux premières enseignes, accrochées au lampadaire illuminant l'intersection de l'avenue de la Grotte et de la rue Principale, ont été dédiées aux familles fondatrices de Louis Malo et de Charles Dubois.

« C'est très positif pour Saint-Malo car la vente d'enseignes permet de prélever des fonds pour la Chambre de commerce et aussi d'embellir notre village, indique Carmen Coulombe-Tétrault. Chaque famille peut choisir le prénom qu'elle désire, que ce soit celui du grand-père ou celui du fils, pour accompagner le nom de famille. Fondatrices ou entrepreneures, toutes les familles de Saint-Malo sont les bienvenues. »

Le Comité d'embellissement est confiant de pouvoir vendre les six enseignes restantes et espère prolonger le projet sur la rue Principale dans les années à venir. La vente d'un plus grand nombre d'enseignes fournirait les fonds nécessaires pour l'achat d'autres lampadaires. En plus du CDEM, le District urbain local de Saint-Malo a également participé au financement des premiers lampadaires.

« Les lampadaires sont situés sur le côté où il n'y a pas de lumières de rue, précise Carmen Coulombe-Tétrault. Nous avons maintenant de beaux trottoirs à Saint-Malo et l'ajout de ces lampadaires fait plaisir aux piétons et donne fière allure à l'avenue. Nous avons une superbe communauté et ce projet d'embellissement joint l'utile à l'agréable. »

RELAIS POUR LA VIE

Marcher pour lutter contre le cancer

Stéphane LAJOIE

Plus de 130 équipes sont attendues au stade des Goldeyes le 29 mai à 19 h, pour entamer une marche de 12 heures au profit de la recherche sur le cancer.

En 2008, plus de 36 000 marcheurs ont participé à 571 relais d'un océan à l'autre pour amasser des fonds. Les efforts des participants ont permis d'amasser une cagnotte de 50 millions $, un record pour la dixième année du Relais.

« C'est une belle occasion de marcher en famille pour aider une cause qui nous touche, indique Cosette Dorge Bott, qui participera au Relais en mémoire de sa tante Micheline et pour soutenir sa tante Monique. C'est un événement rassembleur qui permet d'honorer les gens qui ont combattu le cancer. »

Cosette Dorge Bott est la capitaine de l'équipe Third Nipples.

« Une de mes amies avait mis sur pied deux équipes (Bob's Boobs et Deb's Dames) pour soutenir sa mère à qui on a diagnostiqué un cancer du sein en 2008, explique-t-elle. Il n'y avait plus de places libres dans son équipe alors j'ai décidé d'en former une nouvelle. Le nom Third Nipples, c'est pour ceux qui étaient de trop et qui étaient à l'écart, comme un mamelon superflu! »

La cousine de Cosette Dorge Bott, Joelène Daneault, marchera également pour les Third Nipples, en compagnie de sa mère Monique, qui est en rémission d'un cancer du sein.

Monique Daneault va participer au tour des survivants, qui donnera le ton à la grande marche. Ce tour réunit toutes les personnes qui ont combattu et vaincu le cancer.

« C'est important pour moi de soutenir ma mère et j'ai participé à plusieurs événements comme la Course à la vie CIBC et le Weekend pour vaincre le cancer du sein, dit Joelène Daneault. Ma mère se porte très bien et elle va marcher et nous encourager durant la soirée. »

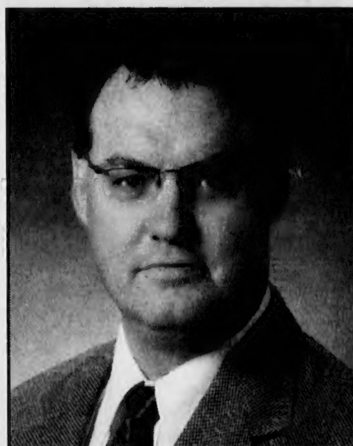
À la tombée de la nuit, les gens allumeront des luminaires le long de la piste en mémoire de ceux pour qui la maladie a été sans lendemain.

La population est invitée à se rendre au stade Canwest le 29 mai pour encourager les participants et faire des dons pour la recherche sur le cancer.

À VOTRE SERVICE

SERVICES

L'ÉQUIPE
DANIEL VERMETTE
Vente de maisons
SERVICES EN FRANÇAIS
255-4204
www.danvermette.com
RE/MAX performance



GÉRALD BERNARD
Votre conseiller immobilier
Tél. : (204) 488-9000
www.geraldbernard.com
• Ventes
• Achats
• Locations
RISCHUK PARK REALTY LTD

Cet espace est à votre disposition!

BRUNET *Monuments*
Troisième Génération
«Au service des Franco-Manitobains depuis 1910...»
Courriel: info@brunetmonuments.com
Internet: www.brunetmonuments.com
405, rue BERTRAND
ST. BONIFACE·WPG·MB
233-7864
Sans frais: 1(888)733-3323

All About **Hardwoods**
ROBERT LAURIN
PROPRIETAIRE
Plancher de bois franc
- Approvisionnements
- Installation
- Estimes

Gallerie 376-C rue Marion
Composer le 237-4782 pour un rendezvous

Cet espace est à votre disposition!

Nicole Landry-Milner
255-4204
Service Bilingue
www.nicolemilner.com
RE/MAX performance realty

Cet espace est à votre disposition!

APPEAL GRAPHICS
a
conception graphique & sites web
tél 204.989.5250
service@appealgraphics.com

Cet espace est à votre disposition!

AFM PLOMBERIE CHAUFFAGE
afm@mts.net / 204.231.4664
Résidentiel
et commercial
(204) 231-4664
afm@mts.net

MESSAGE IMPORTANT

Veuillez noter les adresses courriel pour joindre *La Liberté* :

Communiqués de presse, lettres, sujets d'articles, etc.,
Sylviane Lanthier :
la-liberte@la-liberte.mb.ca

Envoi de matériel publicitaire à l'infographiste,
Véronique Togneri :
production@la-liberte.mb.ca

Abonnements, facturation, changements d'adresse,
Roxanne Bouchard :
administration@la-liberte.mb.ca

Journalistes : **redaction@la-liberte.mb.ca**
Pages dans nos écoles, Daniel Bauhaud : **dansnosecoles@shaw.ca**

COMPTABLES AGRÉÉS

BDO

Raymond Desrochers, c.a., c.f.e.
Henri Magne, c.a.
Marc Rivard, c.a.
Pamela Dupuis, c.a.
Nicole Gisiger, c.a.
Michelle Kunzler, c.a.
Cédric Paquin, c.a.
Raymond Genest, c.m.a.
Travis Leppky, c.a., c.i.s.a.

BDO Dunwoody s.r.l.
Comptables agréés
et conseillers

Winnipeg (MB) R3C 4L5
Téléphone 204 • 956 • 7200
Télécopieur 204 • 926 • 7201
Sans frais 1 • 800 • 268 • 3337

www.bdo.ca

AVOCATS-NOTAIRES

Alain J. Hogue
AVOCAT ET NOTAIRE
Barreaux du Manitoba et de la Saskatchewan
Domaines d'expertise:
- préjudices personnels
- demandes d'indemnité pour Autopac
- litiges civil, familial et criminel
- ventes de propriété; hypothèques
- droit corporatif et commercial
- testaments et successions

Place Provencher
194, boul. Provencher
237-9600

TEFFAINE, LABOSSIÈRE
Avocats et notaires
Rhéal E. Teffaine, c.r.
Denis Labossière

247, boulevard Provencher
Saint-Boniface (MB)
R2H 0G6
Téléphone: 925–1900
Fax: 925–1907

TAYLOR McCAFFREY s.r.l.
AVOCATS et NOTAIRES
Plus de 50 avocats exerçant dans tous les domaines du droit à votre service!

Me ALAIN L.J. LAURENCELLE
alaurencelle@tmlawyers.com
• avocat et notaire accrédité auprès du consulat général de France à Toronto
• droit commercial et corporatif
• droit des affaires / entreprises
• vente / achat de maison
• testaments et successions.

Me MARC E. MARION
mmarion@tmlawyers.com
• droit fiscal.

Me JOHN MYERS
jmyers@tmlawyers.com
• droit d'auteur • propriété intellectuelle
• marque de commerce • litige général.

Me PATRICK RILEY
priley@tmlawyers.com
• litige général.

Tél. : 949-1312
Téléc. : 957-0945

AIKINS

J. Guy Joubert
Barbara M. Shields
John B. Martens
Melissa N. Burkett
Bianca Salnave
Justin G. Zarnowski

Tél.: (204) 957-0050 www.aikins.com

MG MONK GOODWIN s.r.l.
AVOCATS ET NOTAIRES

Barry L. Gorlick, c.r.
Rhonda M. Hercus
Scott A. Lancaster

800 – 444, AVENUE ST-MARY
WINNIPEG (MANITOBA)
R3C 3T1
Tél. : (204) 956-1060
Téléc. : (204) 957-0423
www.monkgoodwin.com

Abonnez-vous à
La LIBERTÉ

OPTIONS OFFERTES

	Au Manitoba	Ailleurs au Canada
1 an	33,60 $ ☐	36,75 $ ☐
2 ans	56,00 $ ☐	63,00 $ ☐

Nom : ____________

Prénom : ____________

Adresse : ____________

____

Ville : ____________

Province : ____________

Code postal : ____________

Téléphone : ____________

Je choisis de payer par :

☐ Visa : ____________

☐ MasterCard : ____________

(inscrire le numéro de votre carte et la date d'expiration)

Chèque ou mandat poste:
(libellez votre chèque ou mandat de poste à l'ordre de La Liberté)
C.P. 190,
383, boulevard Provencher,
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 3B4